

L'ÉDUCATION

EN U.R.S.S.

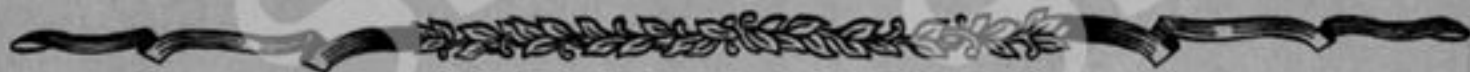


SECTION DE L'U. R. S. S.
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE
DE BRUXELLES 1958

L'ÉDUCATION
EN
URSS.



465 B15



INSTRUCTION PUBLIQUE EN U. R. S. S.

En 1917, sous la direction du Parti communiste (bolchévik) la Grande Révolution socialiste d'Octobre triomphait en Russie. Au cours des 40 ans écoulées, le pays soviétique a franchi un chemin glorieux ayant élevé le niveau matériel et culturel du peuple.

La Russie d'avant la Révolution, quoique possédant des richesses naturelles fabuleuses, était un pays économiquement arriéré, où l'absence de droits politiques et la misère régnaient en maîtres.

Il s'ensuivait un retard culturel. La politique antipopulaire du gouvernement tsariste dans le domaine de l'instruction publique avait fait que les trois quarts de la population étaient analphabètes, près de 80% d'enfants et d'adolescents n'étaient pas scolarisés. Des dizaines de millions d'habitants non russes étaient privés de la possibilité et du droit d'apprendre dans leurs langues maternelles.

Le fondateur de l'Etat soviétique, V. Lénine, a dit: «On a fait de l'instruction une barrière qui empêche les enfants des travailleurs d'aller de l'avant; cette barrière sera détruite.»

La Grande Révolution socialiste d'Octobre a mis fin à tous les privilèges dans le domaine de l'enseignement et a ouvert au peuple un large accès à toutes les acquisitions de la science, de la culture et des arts.

Les succès remportés au cours des années du pouvoir soviétique dans le domaine de l'instruction sont à juste titre considérés comme une véritable révolution culturelle.

Grâce à l'immense sollicitude que le gouvernement soviétique n'a jamais cessé d'accorder à l'instruction publique, l'Union Soviétique est devenue un pays où tout le monde sait lire et écrire et où, en une période historiquement brève, l'instruction générale obligatoire réalisée, le passage vers l'instruction secondaire générale a été amorcé. Pratiquement, l'instruction de 10 ans a déjà été introduite dans toutes les grandes villes et centres industriels du pays. Plus de la moitié des élèves des écoles rurales ayant fait leurs études obligatoires de 7 ans, poursuivent leur instruction dans les écoles secondaires de 10 ans. En 1960, sera achevée l'extension de l'enseignement de 10 ans à tout le pays.



*Les pupilles de la crèche
M. Kalinine dans la salle des
jeux*

La République soviétique a reçu en héritage de l'ancien régime des bourgeois et propriétaires fonciers un réseau peu ramifié des écoles et 105 établissements d'études supérieures que fréquentaient 127 000 étudiants.

Aujourd'hui, l'U.R.S.S. compte 213 353 écoles d'enseignement général de différents types, que fréquentent plus de 30 millions de personnes.

Le nombre des écoles secondaires a été multiplié par 16 par rapport à 1914 et celui des élèves des trois grandes classes (VIII^e-X^e) des écoles secondaires par 49. Au cours du sixième quinquennat (1955-1960) 6 300 000 élèves auront terminé les études secondaires. Le développement de la formation professionnelle, du degré secondaire et supérieur, est également éloquent. Les établissements d'études supérieures sont au nombre de 767 contre 105 en 1914, avec 2 millions d'étudiants contre 127 000.

Au cours des années du pouvoir soviétique, une nouvelle intelligentsia s'est formée, issue du peuple, et consacrant toutes ses forces et tout son savoir à la cause du peuple.

En 1913 le total des spécialistes diplômés des écoles secondaires et supérieures n'atteignait pas 200 000.

Aujourd'hui, le pays compte plus de 6 millions de spécialistes ayant fait leurs études dans des écoles professionnelles secondaires et supérieures. Le lancement dans les espaces interplanétaires du premier satellite artificiel de la Terre est le meilleur témoignage des progrès de la science et de la technique dans notre pays.

Les succès dans le développement de l'instruction publique sont particulièrement remarquables dans les républiques nationales, que jadis les fonctionnaires tsaristes maintenaient par tous les moyens dans l'ignorance séculaire.

En régime soviétique, 48 nationalités se sont donné une écriture.

L'enseignement dans les écoles de l'U.R.S.S. se fait dans 59 langues. Pour donner une idée de l'envergure des transformations survenues dans le développement culturel des territoires nationaux des confins du pays, prenons l'exemple de la République tadjike.

Le Tadjikistan comptait, dans l'année scolaire 1914-1915, 10 écoles primaires, où 13 instituteurs enseignaient à 369 élèves. Seulement un demi pour cent d'habitants savaient lire et écrire.

Et maintenant la République socialiste soviétique de Tadjikie possède près de 3000 écoles, 8 établissements d'études supérieures et 33 écoles secondaires de formation professionnelle, ainsi qu'une Académie des Sciences.

Les Républiques de la Transcaucasie ont, elles aussi, enregistré un progrès considérable dans l'élévation du niveau culturel. Par exemple, en Arménie, pour 1000 habitants, il y a 23 étudiants, en Géorgie 17 étudiants, et en Azerbaïdjan 18 étudiants fréquentant des établissements secondaires et supérieurs de formation professionnelle.

Toutes les républiques nationales ont supprimé l'analphabétisme, ont réalisé l'enseignement général obligatoire et assuré l'épanouissement de leurs cultures nationales. Ainsi, en ces 40 années qui nous séparent de la Grande Révolution d'Octobre, sur la base de transformations radicales dans le domaine politique, économique et social, l'aspect culturel du pays s'est métamorphosé. On a vu devenir réalité ces paroles prophétiques de Lénine: «Jadis, toute l'intelligence des hommes, tout leur génie ne créaient que pour donner aux uns tous les bienfaits de la technique et de la culture, et priver les autres du plus indispensable: de l'instruction et du développement. Or maintenant, tous les miracles de la technique, toutes les acquisitions de la culture seront la propriété de l'ensemble du peuple, et jamais dorénavant l'intelligence des hommes et leur génie ne seront transformés en instruments de violence, en moyens d'exploitation.»

Le réseau de l'instruction publique. Le réseau de l'instruction publique, créé sous le pouvoir soviétique, qui est un puissant moyen pour élever le niveau culturel du peuple, offre aux citoyens de l'Union Soviétique de larges possibilités d'instruction et de perfectionnement professionnel, indépendamment du sexe, de la race, situation matérielle ou croyances religieuses.

Ce réseau comprend:

l'éducation préscolaire;

les écoles de formation générale (d'enseignement général);

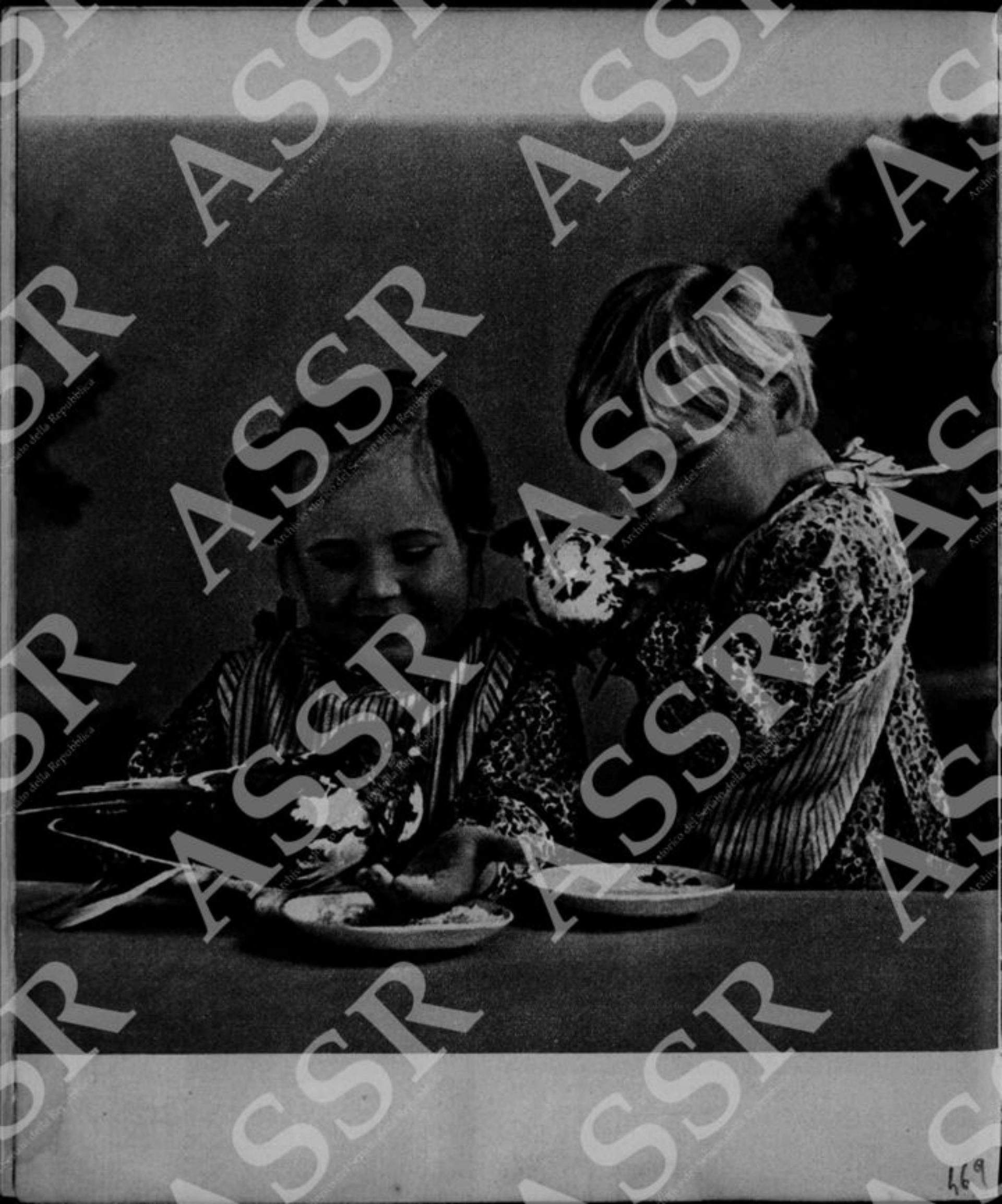
les établissements extrascolaires;

les écoles et établissements de formation professionnelle;

les établissements de formation professionnelle secondaires et supérieurs.

Jardin d'enfants de l'usine de constructions mécaniques à Ijevsk (République Autonome d'Oudmourie)













Dans l'ensemble du système d'éducation des enfants d'âge préscolaire, les habitudes d'hygiène tiennent une grande place. Elles les aident à se faire une santé robuste

Il n'existe, en U.R.S.S., que le système d'enseignement de l'Etat, ce qui rend l'instruction générale accessible à tous et permet de réaliser entièrement le principe de l'unité de l'école et de l'homogénéité de l'instruction publique à tous les échelons. Par décret gouvernemental du 21 janvier 1918, l'Eglise a été séparée de l'Etat, et l'école de l'Eglise. Ainsi, dès les premières années du pouvoir soviétique, l'enseignement a été libéré de toute influence religieuse et ne repose que sur une base strictement scientifique. Pour ceux qui le désirent, existe un réseau d'établissements confessionnels, gérés par des organisations religieuses correspondantes. Un trait important propre au système de l'instruction publique est l'égalité de jure et de facto des hommes et des femmes devant l'instruction.

L'expérience de l'école soviétique témoigne que le volume des connaissances qu'elle enseigne est accessible et nécessaire dans une égale mesure aux garçons comme aux filles.

Dans les écoles de formation générale, la moitié des élèves sont des filles.

Au cours de l'année scolaire 1955/1956 les femmes constituaient 54,8% des étudiants des établissements secondaires de formation professionnelle, et 52,3% des établissements d'études supérieures.

L'éducation préscolaire est l'un des chaînons essentiels du système de l'instruction publique. Un large réseau de crèches, de consultations, de terrains de jeu et de jardins d'enfants garantit l'éducation sociale

à tous les échelons du développement de l'individu. Avant la Grande Révolution socialiste d'Octobre, le pays ne possédait qu'un petit nombre d'établissements préscolaires, fondés par des personnes privées et des organisations publiques à des fins lucratives ou de bienfaisance.

En 1914, il n'y avait, en Russie, que 150 garderies desservant 4000 enfants. Moyennant des prix élevés, les jardins d'enfants privés occupaient pendant trois ou quatre heures par jour les enfants des classes dominantes. Dans des buts de bienfaisance, on n'avait créé qu'un très petit nombre de jardins d'enfants et de terrains de jeux à l'intention des enfants délaissés. Sous le pouvoir soviétique, l'éducation préscolaire a été fortement développée, les crèches et les jardins d'enfants sont devenus chose commune, appelés à desservir les travailleurs. Le large réseau de garderies qui desservent près de 2 millions d'enfants de trois à sept ans correspond aux demandes et aux besoins des mères travailleuses.

En plus des jardins d'enfants fonctionnant en permanence, on multiplie tous les ans les terrains de jeux desservant en été des millions d'enfants d'âge préscolaire. Pendant les loisirs des parents, un grand nombre de ces enfants est desservi par des terrains de jeux spécialement aménagés dans les parcs, le long des boulevards, dans les squares et les jardins publics. Tout cela permet à des millions de femmes soviétiques de prendre une part active à la vie sociale, politique, culturelle et économique du pays.

Le système de l'éducation dans les jardins et garderies soviétiques poursuit le but d'un développement harmonieux de l'enfant. L'objectif principal de ces établissements est une bonne éducation physique et la préservation de la santé de l'enfant auquel on inculque des règles élémentaires d'hygiène individuelle et de bonne conduite.

Dans les jardins d'enfants sont créées les conditions nécessaires au développement des capacités intellectuelles et artistiques de l'enfant. On lui enseigne de parler correctement sa langue maternelle, on



Le premier livre







La première journée à l'école. Selon la tradition, les élèves des grandes classes offrent aux petits des bouquets de fleurs pour leur entrée à l'école

l'initie à la nature et, en général, au monde qui l'entoure; des jeux, des danses, des chants sont organisés, ainsi que des cours de dessin, de modelage, etc. Tout cela développe chez l'enfant des goûts esthétiques, l'imagination, l'esprit d'observation et les aptitudes élémentaires pour le dessin, le modelage et le chant.

Ces dernières années, un travail considérable a été accompli pour introduire dans les groupes supérieurs des jardins d'enfants des éléments d'un enseignement suivi.

Celui-ci complète les jeux, la formation esthétique et l'éducation physique.

On procède en outre à un travail expérimental pour apprendre à lire et à écrire aux enfants ayant atteint l'âge de 6 ans (groupes supérieurs dans les jardins d'enfants et groupes préparatoires auprès des écoles).

Les écoles de formation générale sont à la base du système de l'instruction publique.

Il existe en U.R.S.S. trois types d'écoles de formation générale:

l'école primaire, pour les enfants de 7 à 11 ans (durée d'études: quatre ans);

l'école septennale pour les enfants de 7 à 14 ans;

l'école secondaire pour les enfants de 7 à 17 ans (durée d'études: dix ans).

Le volume des connaissances que les écoles primaires et septennales offrent aux enfants coïncide entièrement avec celui qu'ils reçoivent dans les classes correspondantes de l'école secondaire.

Le contenu de l'enseignement se trouve défini par les programmes uniques d'Etat, ce qui permet d'offrir à tous les enfants, indépendamment du sexe, de la nationalité ou de tout autre facteur, les mêmes connaissances et, partant, les mêmes possibilités, soit pour pousser leurs études, soit pour entreprendre un travail pratique dans tel ou tel secteur de l'édification culturelle et économique.

Les écoles spécialement destinées aux enfants atteints d'insuffisances psycho-physique font également partie des écoles de formation générale.

Au cours de l'année scolaire 1956/1957, ont été fondées plus de 300 écoles-internats, établissements d'Etat d'enseignement et d'éducation d'un type nouveau. Ils sont appelés à résoudre à un niveau plus élevé les tâches de la formation des bâtisseurs du communisme ayant une solide instruction et une culture générales. Dans les écoles-internats se trouvent créées les conditions les plus favorables pour la formation générale et polytechnique: on éduque chez les élèves de hautes qualités morales; ils y acquièrent un robuste développement physique, des goûts esthétiques et les rudiments de connaissances nécessaires pour les préparer à l'activité pratique dans l'économie nationale.



Jusque dans les endroits les plus reculés de l'U.R.S.S., de nouveaux édifices scolaires, clairs et spacieux, ont été bâtis. Voici une école secondaire dans la ville de Magadan

Les écoles-internats harmonisent judicieusement l'instruction et les activités quotidiennes faisant coïncider l'éducation des élèves avec le travail de production.

C'est tout d'abord les enfants de mères seules, des invalides de guerre et de travail et les orphelins qui sont admis dans ces écoles-internats, ainsi que les enfants pour l'éducation desquels les conditions nécessaires font défaut dans les familles. L'admission dans les écoles internats se fait sur la demande des parents. Ces derniers versent une pension proportionnée à leur salaire. Les enfants orphelins, ainsi que les enfants de famille nombreuse ou peu fortunée, sont entièrement à la charge de l'Etat.



*L'école secondaire
No. 23 de la ville de
Frounzé (R.S.S. de
Kirghizie)*



Quel plaisir de montrer à maman le carnet rempli de bonnes notes!

Pour les individus doués, il existe des écoles de formation générale sur le plan artistique, musical, etc.

Pour les enfants de santé délicate tout un réseau d'écoles-preventoriums a été créé, situées dans des conditions climatiques favorables, surtout dans des régions forestières. Chaque fois que les conditions climatiques le permettent, l'enseignement et les autres activités dans ces écoles se font en plein air. Les élèves s'y trouvent sous la surveillance de médecins spécialistes.

Pour les jeunes qui travaillent dans l'industrie et dans l'agriculture, un large réseau d'écoles a été créé, appelées écoles de la jeunesse ouvrière et rurale. L'Etat s'est préoccupé d'assurer dans ces écoles les conditions nécessaires à un enseignement efficace. Les jeunes gens et les jeunes filles sont exemptés du travail dans les équipes du soir les jours de classes. Ils se voient aussi accorder des congés supplémentaires pour la période des examens, sans perte de salaire. On compte aujourd'hui 16 700 écoles de la jeunesse ouvrière et rurale et cours pour adultes, que fréquentent près de 2 millions de personnes.

La formation générale secondaire en U.R.S.S. se réalise par deux voies: par l'intermédiaire de l'école secondaire de formation générale et l'école secondaire de formation professionnelle. C'est l'école de sept ans qui leur fournit le gros des effectifs. On a en outre conservé un grand nombre d'écoles primaires qui rendent l'instruction primaire accessible sur tout le territoire, à tous les enfants d'âge scolaire.

Les maisons d'enfants. Pour les enfants ayant perdu leurs parents, des établissements d'éducation d'Etat ont été créés: les maisons d'enfants.

Les pupilles des maisons d'enfants reçoivent l'instruction générale dans les écoles ordinaires, comme tous les autres écoliers. Dans les maisons d'enfants, on leur donne une éducation systématique par le travail et un enseignement professionnel.

Ici, la tâche principale est de seconder l'école dans l'enseignement polytechnique et assurer aux pupilles la formation professionnelle.

On prépare ainsi les enfants à une vie indépendante et à leurs futures activités.

Le contenu de l'enseignement à l'école soviétique. L'école soviétique réalise l'objectif principal de l'éducation communiste: la formation des bâtisseurs du communisme conscients, actifs, au niveau culturel



Apprendre à manier le crayon est tout un art. L'institutrice y initie ces élèves de première année



Région autonome de Touva. A la place des anciennes huttes de nomades, ont surgi de grands villages kolkhoziens. Voici des élèves de 3^e année de l'école primaire du district de Tess-Khem. Elles habitent maintenant dans de belles maisons claires et spacieuses.

élevé, développés sous tous les rapports et dotés de véritables connaissances scientifiques sur la nature et la société.

Au cours des premières années du pouvoir soviétique, lors que la lutte armée contre l'ennemi n'était pas encore terminée et que le délabrement économique régnait dans le pays, Lénine a adressé un appel à la jeunesse: étudier afin de s'assimiler toute la somme des connaissances acquises par l'humanité.



École secondaire au kolkhose Lénine (Région de Khmel-nitsk, R.S.S. d'Ukraine).

Lénine fixait comme tâche intimement liée à l'instruction, le développement chez la jeunesse d'une conception matérialiste et scientifique du monde, la formation d'opinions et de convictions communistes.

Lénine considérait comme condition importante de l'éducation des membres de la société communiste, développés sous tous les rapports, le rattachement de l'éducation et de l'enseignement à un travail productif et du travail productif à l'enseignement et à l'éducation.

En dix ans d'études, l'école soviétique donne aux jeunes gens et aux jeunes filles une bonne instruction générale qui leur permet d'accéder aux études supérieures, tout en les préparant à l'activité pratique dans l'industrie et l'agriculture.

Tout en prodiguant aux élèves une culture générale, l'école soviétique leur inculque de fermes principes moraux, l'amour sacré de la Patrie, le respect et l'affection envers les autres peuples, les sentiments humanitaires, l'amour du travail, la probité et la véracité. L'une des tâches importantes de l'école est d'éduquer un être qui sache comprendre et apprécier tout ce qui est beau dans l'art, la nature, dans la vie sociale et personnelle. On accorde une grande attention au développement physique des élèves.

Le plan d'études de l'école secondaire de formation générale comporte 9657 heures de classe, ainsi réparties, selon les disciplines: langue et littérature russes - 2788 heures, mathématiques - 1980 heures, histoire - 660, Constitution de l'U.R.S.S. - 33, géographie - 479, biologie - 396, physique - 544, astronomie - 33, chimie - 347, psychologie - 33, langue étrangère - 660, culture physique - 660, dessin - 198, dessin industriel - 132, chant - 198, travail manuel et études pratiques dans les ateliers et les enclos d'expérimentation auprès des écoles - 330, travaux pratiques d'agriculture, maniement de machines et bricolage d'électricien - 198, excursions dans des entreprises, centrales électriques, kolkhozes, sovkhoses et stations de machines et de tracteurs - 188.

Ainsi, le plan d'études de l'école soviétique englobe les cycles de disciplines humanitaires et de sciences naturelles.



L'instituteur illustre ses récits au tableau



Les programmes d'études dans les écoles septennales et décennales font une grande place à l'enseignement des langues étrangères. Notre photo: Une classe de français

Les disciplines du cycle humanitaire initient les élèves à l'histoire de la culture mondiale dans le sens large du terme, et entre autres aux idéologies de différentes classes.

L'enseignement de l'histoire et de la littérature revêt une importance particulière.

Les programmes scolaires permettent de donner dans ces domaines une ample idée (selon l'âge des élèves) des réalisations culturelles de l'ancien Orient, de l'antiquité, de la société féodale et capitaliste. On consacre une grande attention notamment aux œuvres de Homère, de Shakespeare, de Molière, de Byron, de Goethe, de Balzac, de Dickens et d'autres célèbres représentants de la culture.

L'étude de la culture mondiale se trouve intimement liée à celle de la culture des peuples de l'U.R.S.S., à partir des temps les plus reculés. Faisant ressortir les traits propres et l'originalité de la culture ancestrale, l'école soviétique relève en même temps ses interférences avec les cultures de l'Orient et de l'Occident.

La tâche est de faire connaître et apprécier des élèves les acquisitions des peuples du monde entier, qui ont fait progresser l'humanité.

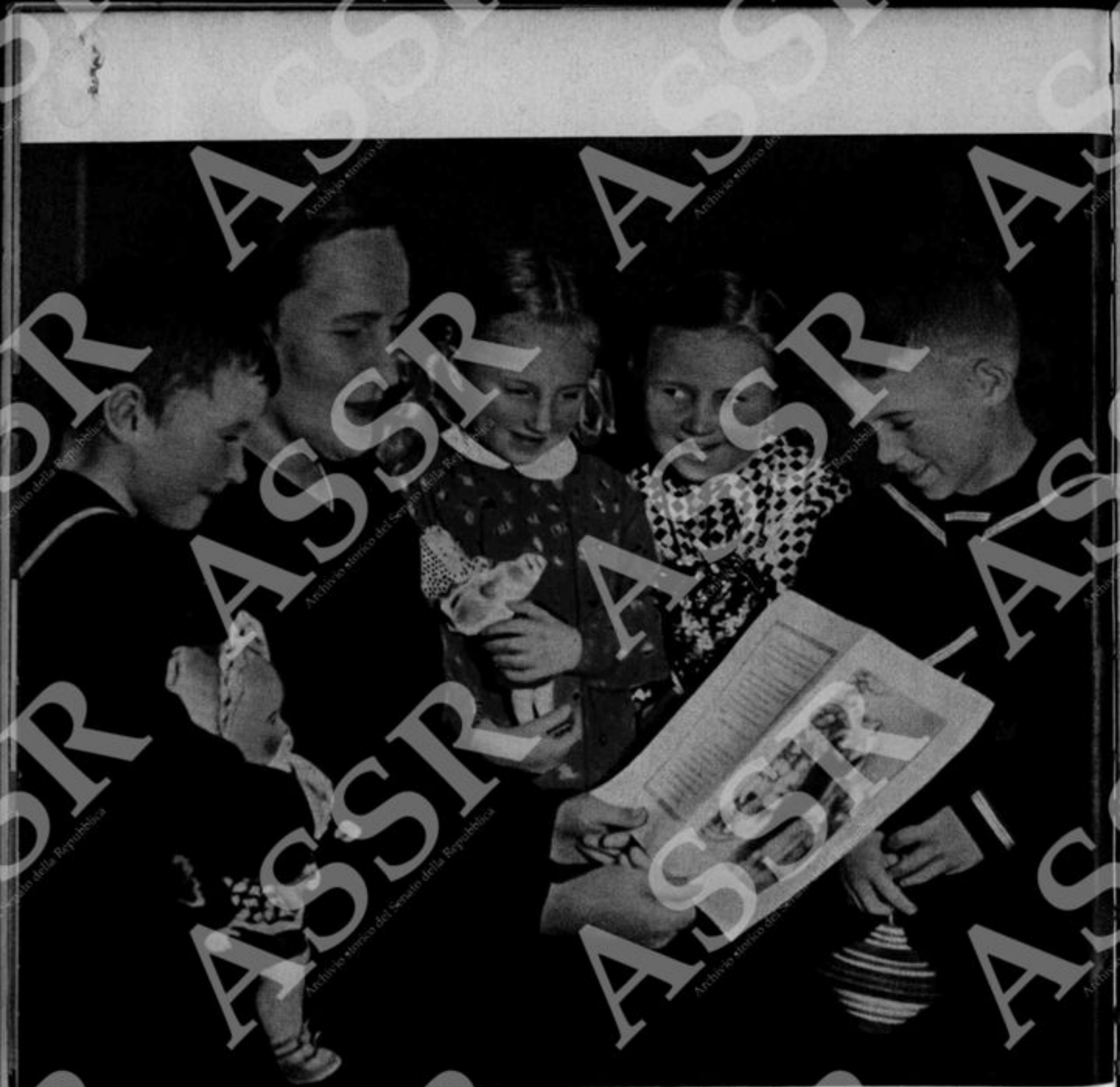
Les leçons de chimie sont illustrées avec des travaux pratiques, des schémas de processus de la production, par la démonstration d'appareils et la projection de bandes filmées. Les travaux pratiques en laboratoires et la solution de problèmes ayant trait à la production tiennent une place importante dans l'enseignement de la matière





484

«Oh, hiase! En nous y mettant tous ensemble!»



Nous avons bien joué, et maintenant écoutons une lecture intéressante

Aux leçons de physique est étudiée l'essence des principaux phénomènes physiques (loi de la mécanique, son, électricité, optique); les élèves sont initiés aux principales théories de la physique contemporaine: structure moléculaire et cinétique des matières, théorie électronique, théorie des ondes de lumière. Le cours de la chimie introduit aux lois de la modification qualitative des matières. La biologie enseigne les activités des organismes, l'anatomie et la physiologie de l'homme; elle fait l'historique du développement du monde organique, fournit les rudiments de la doctrine de I. Mitchourine et la théorie de l'origine de l'homme. On attache beaucoup d'importance à l'étude de la géographie physique des continents et de l'Union Soviétique. Aux leçons de géographie, les enfants puisent des connaissances élémentaires sur l'économie et l'organisation de la production, la répartition géographique des richesses du sous-sol et des branches de l'économie nationale.

Les plans d'études dans les écoles des républiques nationales incluent l'étude de la langue maternelle et de la littérature nationale.

Les cours d'histoire et de géographie dans les écoles des républiques nationales comportent des notions sur l'histoire du peuple et la géographie de la république en question.

Dans toutes les écoles nationales on étudie le russe, en tant que langue servant de trait-d'union entre les peuples de l'U.R.S.S. Dans les écoles russes situées en territoire des républiques nationales fédérées, on étudie la langue du peuple de la république en question.



La vie des plantes n'a plus de secrets pour ces élèves qui les observent, l'année durant, au jardin d'hiver de leur école





De la première à la quatrième années incluses, les élèves ont des cours de travail manuel, où ils étudient les propriétés essentielles des matériaux, le fonctionnement des outils à main; où ils apprennent à mettre en pratique leurs connaissances d'arithmétique, de sciences naturelles, de dessin, etc.

Un ensemble harmonieux des disciplines humanitaires, des sciences naturelles et des cours d'éducation physique et esthétique, dans une école de formation générale, garantit un développement maximum de l'individu.

Le grand principe de l'éducation dans l'école soviétique est l'unité de la théorie et de la pratique. L'école cherche à rattacher à la vie les connaissances enseignées aux élèves, à conférer à ces connaissances une portée directe et pratique. Cela aide à développer la réflexion, l'esprit de l'observation et l'initiative des écoliers, renforce leurs habitudes de travail personnel et les prépare au moment où ils vont s'intégrer au travail de production dans les différentes branches de l'économie nationale.

A cet égard, on s'applique à donner à l'enfant une éducation dans le travail, à lier l'enseignement au travail productif. Ces dernières années, de grands efforts ont été déployés pour réaliser la formation polytechnique dans les écoles. Les élèves ont ainsi reçu la possibilité non seulement d'étudier les rudiments des sciences, mais aussi de s'initier, au cours de cette étude, aux principes scientifiques généraux de la

En cinquième-septième années, les travaux pratiques se font dans les ateliers et au terrain d'apprentissage de l'école. Les élèves y acquièrent les rudiments de la technique et de la technologie, y apprennent le travail manuel sur bois et sur métal; ils y développent leurs aptitudes techniques et leur esprit constructif



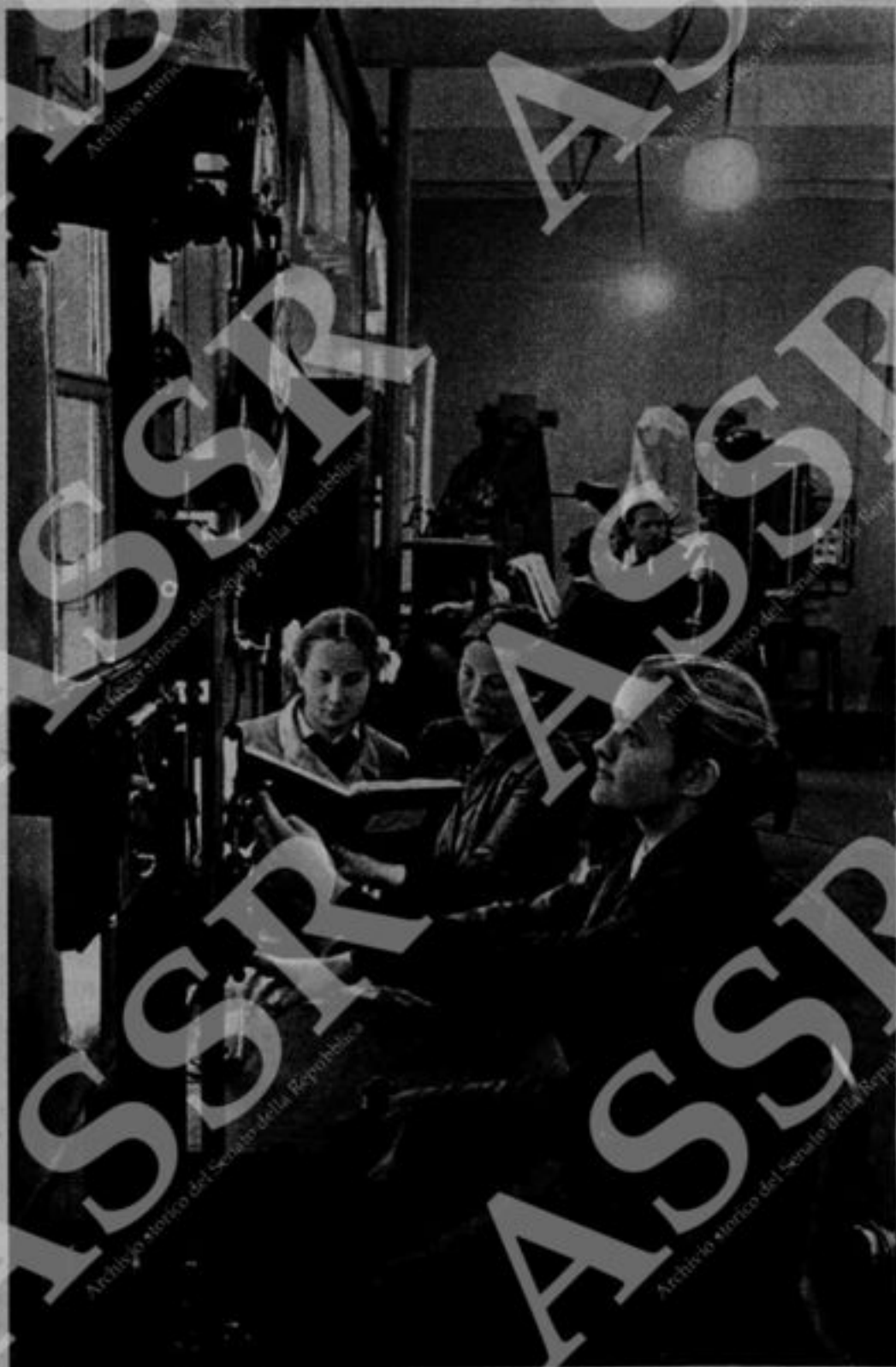
Dans les grandes classes, au cours des travaux pratiques, les élèves s'initient aux machines, à l'électrotechnique et à l'agriculture, ce qui les prépare à leurs futures activités pratiques. Notre photo: Des élèves de neuvième année dans la salle des études de machines, en train d'étudier la construction de l'auto



Les travaux pratiques dans les ateliers et les laboratoires des usines et des fabriques enrichissent les connaissances des élèves et leur inculque l'amour du travail. Notre cliché: Les élèves s'occupent du montage d'appareils électriques



Une étroite amitié unit les ouvriers de l'usine de carburateurs de Moscou aux élèves de l'école secondaire No. 584. Notre photo: Les élèves de huitième année s'entraînent au tour-fraiseuse, sous la direction du constructeur A. Joutchkov



Les élèves de neuvième année de l'école secondaire No. 289, de Léninegrad, font des travaux pratiques au laboratoire et dans les ateliers de l'usine de pneus. Ils s'initient aux métiers d'ajusteur, d'électricien et de tourneur. Notre photo les montre au laboratoire de l'usine



Faisant le joint entre l'instruction et l'activité socialement utile, inculquant aux élèves le respect du travail productif et les préparant à la vie pratique, l'enseignement polytechnique est un puissant facteur qui aide à assimiler les sciences naturelles et sociales, rend plus efficace l'éducation morale et contribue à un développement harmonieux de l'élève

Après des écoles sont organisés des cercles pour l'étude de la moto, de l'auto, du tracteur, de la moissonneuse-batteuse et autres machines agricoles. Notre photo: A l'école secondaire de Priok (région de Riazan) on étudie la moto

production industrielle et agricole, de se familiariser avec les éléments essentiels de cette production: énergétique, mécanique, technologie mécanique et chimique, ainsi qu'avec l'organisation de la production. On tâche de faire connaître aux élèves les principes généraux de la structure et du fonctionnement de différentes machines et machines-outils (moteur électrique, transformateur, machine à vapeur, moteur de combustion interne, moteur à réaction, presse hydraulique, tour, fraiseuse, etc.).

Grâce à l'enseignement polytechnique, les élèves apprennent à manier les matériaux et les instruments les plus largement répandus.

De nouvelles disciplines se trouvent introduites dans le plan d'études scolaires qui fournissent les rudiments des connaissances en ce qui concerne la production industrielle et agricole, des heures spéciales sont consacrées à l'entraînement dans des fabriques et des usines, dans les stations de machines et de tracteurs, dans des kolkhozes et des sovkhozes.

L'initiation au travail de la production se réalise dans les ateliers installés auprès des écoles, dans les enclos d'essais, également aménagés auprès des écoles, dans des entreprises industrielles, des kolkhozes et des sovkhozes.

L'activité productive des élèves, subordonnée aux objectifs de l'éducation, se traduit par un travail dans des entreprises, par le confectionnement du matériel didactique, la participation à l'électrification et à la radiofication des écoles et des kolkhozes, par la participation à la construction des centrales hydro-

électriques dans les régions rurales, par des expériences pour faire venir différentes cultures agricoles, soigner des animaux, etc.

Les activités extrascolaires ayant trait à l'éducation polytechnique sont de plus en plus développées. Des cercles pour l'étude des machines agricoles, de l'électricité et de la radio, etc. sont créés auprès des écoles. On s'applique à faire ressortir les liens existant entre la science et le travail à la production.

Autrement dit, les élèves sortant des écoles de formation générale seront déjà, dans une certaine mesure, préparés à un travail pratique dans la production.

Jusqu'à ces temps derniers, l'école secondaire formait la jeunesse surtout en vue de lui faire poursuivre les études dans les établissements d'enseignement supérieurs. Le développement impétueux de l'économie nationale, des sciences et de la technique exige des ouvriers de nouvelles aptitudes et un niveau technique et culturel plus élevé.

L'école secondaire qui joint la formation générale à l'éducation polytechnique est devenue actuellement la norme de l'instruction qui permet d'accéder à l'enseignement supérieur, et d'entrer dans la production industrielle ou agricole moderne. Dès l'année scolaire 1955/1956, la moitié des élèves sortant des écoles secondaires s'est intégrée dans la production. Au fur et à mesure que l'instruction secondaire deviendra générale, ce nombre ira augmentant.

Les organisations des pionniers et des komsomols à l'école. Toute la vie de l'école soviétique est organiquement liée à l'activité de l'Organisation des pionniers portant le nom de Lénine et de l'Union Léniniste des Jeunes Communistes (KOMSSOMOL).

L'Organisation communiste léniniste de jeunes pionniers est une organisation politique de masse pour les écoliers de 9 à 14 ans.

Un écolier qui adhère à cette organisation prête le serment solennel d'être fidèle aux préceptes de Lénine, de vivre et d'étudier de façon à devenir un digne citoyen de sa Patrie. L'U.R.S.S. compte près de 20 millions de jeunes pionniers. L'Organisation des pionniers éduque ses effectifs dans l'amour de la Patrie, dans l'amitié entre les peuples et dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien. Elle aide l'école à éduquer des hommes consciencieux, cultivés, sains de corps et d'esprit, optimistes, courageux, ne reculant pas devant les difficultés.

Le romantisme attrayant des randonnées et de la vie dans les camps des pionniers, les traditionnels feux de camp, la participation active à la vie politique et sociale du pays n'ont jamais estompé la tâche principale des pionniers: lutter pour une haute qualité des études, pour s'assimiler les bases des sciences, pour consolider une

De nombreux élèves des écoles rurales apprennent le métier de tractoriste. En été, ils travaillent comme aides tractoristes dans les champs des kolkhozes.





Tadjikistan, pays du soleil. Une belle récolte de coton est mure au champs d'essai de l'école

discipline librement consentie, sans quoi serait inconcevable la formation, à partir des générations montantes, de bâtisseurs de la société communiste.

Ces dernières années, les initiatives de l'Organisation des pionniers connaissent un grand succès: voyages de pionniers, compétitions sportives, revues d'activités artistiques. Notons particulièrement la participation active de l'Organisation des pionniers à la préparation du VI^e Festival Mondial de la jeunesse et des étudiants à Moscou: des milliers de pionniers ont appris des chansons et des danses étrangères, se sont familiarisés avec la vie et la culture de différents pays et ont préparé des cadeaux aux participants du Festival.

C'est l'Union Léniniste des Jeunesses Communistes de l'U.R.S.S. (le Komsomol) qui dirige les activités de l'Organisation des pionniers. Sous la direction du Parti communiste, le Komsomol a éduqué des millions de bâtisseurs actifs de la société communiste. Le Komsomol aide les jeunes gens et les jeunes filles soviétique à devenir forts et courageux, à aimer le travail, à être optimistes et serviteurs fidèles du peuple.

Les organisations du Komsomol à l'école veillent particulièrement à former des collectifs unis d'élèves, à leur faire prendre les études au sérieux, à les entraîner à l'activité sociale, à leur inculquer l'esprit d'initiative et une attitude intransigeante en ce qui concerne les différents travers dans la conduite des élèves.

Tout en faisant leurs études, les komsomols prennent une part active au travail social, aux affaires de leur ville, district, région, du pays tout entier.

Les komsomols dirigent les détachements des pionniers, organisent des cercles d'études et autres activités extrascolaires à l'intention de leurs jeunes camarades. La méthode essentielle est l'exemple personnel et la persuasion dans l'esprit de la camaraderie. A cet égard, les clubs, les discussions, les publications scolaires, les émissions de radio et la participation à toutes sortes d'activités pratiques, organisées par les komsomols à l'intention des élèves des grandes classes, ont une importance considérable.

Les pionniers et les komsomols sont de fidèles amis et auxiliaires des enseignants soviétiques.

En offrant aux élèves des possibilités plus larges pour acquérir de l'expérience, en concentrant leurs efforts pour acquérir des connaissances, en liant toute leur activité à la lutte des travailleurs pour le communisme, les organisations des pionniers et des komsomols sont devenues une école efficace d'éducation communiste.

Etablissements d'activité extrascolaire. Dans le système de l'éducation communiste que réalise l'école soviétique, plus de 10 000 établissements extrascolaires font un travail varié d'éducation et d'enseignement. On fait appel en outre à différentes institutions d'éducation et d'enseignement pour adultes, qui participent à l'organisation des activités extrascolaires des enfants. Ils aident l'école à consolider et à approfondir les connaissances des élèves, développent les aptitudes et les capacités chez des millions d'enfants soviétiques.

Pour la direction méthodique des activités des établissements extrascolaires existent des Stations centrales de jeunes techniciens, des foyers de jeunes amis de la nature, une Station centrale d'excursions et de tourisme pour enfants, etc.

On compte en U.R.S.S. 2382 palais et maisons des pionniers et écoliers, où un travail varié d'éducation et d'enseignement est effectué dans le domaine des sciences et de la technique, de la littérature, des arts, de la culture physique et des sports. Les palais et les maisons des pionniers sont de bons auxiliaires des écoles dans les différentes activités extrascolaires. Ils organisent notamment des fêtes de masse : la Journée des oiseaux, la Journée de la forêt, la Semaine du jardin, la Fête des fleurs, des rassemblements de pionniers et des feux de camp.

Ce sont les meilleurs édifices qui abritent les palais et les maisons des pionniers. Le Palais des pionniers de Léninegrad est logé dans l'un des plus beaux édifices de la ville : le Palais Anitchkov, qui compte près de 300 pièces. Quelque 200 entreprises et administrations de la ville ont pris part à l'aménagement des ateliers, des laboratoires et des studios du Palais des pionniers de Léninegrad. Par exemple, le Palais des pionniers et écoliers à Tbilissi est installé dans un hôtel particulier qui avait appartenu avant la Révolution au gouverneur général du Caucase.



Les élèves de l'école No. 2 de la R.S.S.A. de Yakoutie, Zoia et Maroussia Petrovy, en train de soigner les animaux de leur cercle zoologique



1964





Au cercle de travail manuel (broderie)

Les travailleurs des autres villes et agglomérations ont consacré beaucoup de soins à l'installation de leurs palais et maisons des pionniers. Des dizaines de ces maisons ont été construites et aménagées par les komsomols eux-mêmes.

L'organisation des jeunes pionniers, ainsi que l'Union des Jeunes Communistes Léninistes sont les meilleurs assistants des enseignants dans l'organisation des loisirs intéressants et instructifs pour les écoliers. Avec l'école, ils éveillent chez les enfants la soif du savoir, la curiosité, la ténacité, l'amour du travail, le désir de mettre leurs forces et leurs connaissances au service du peuple.

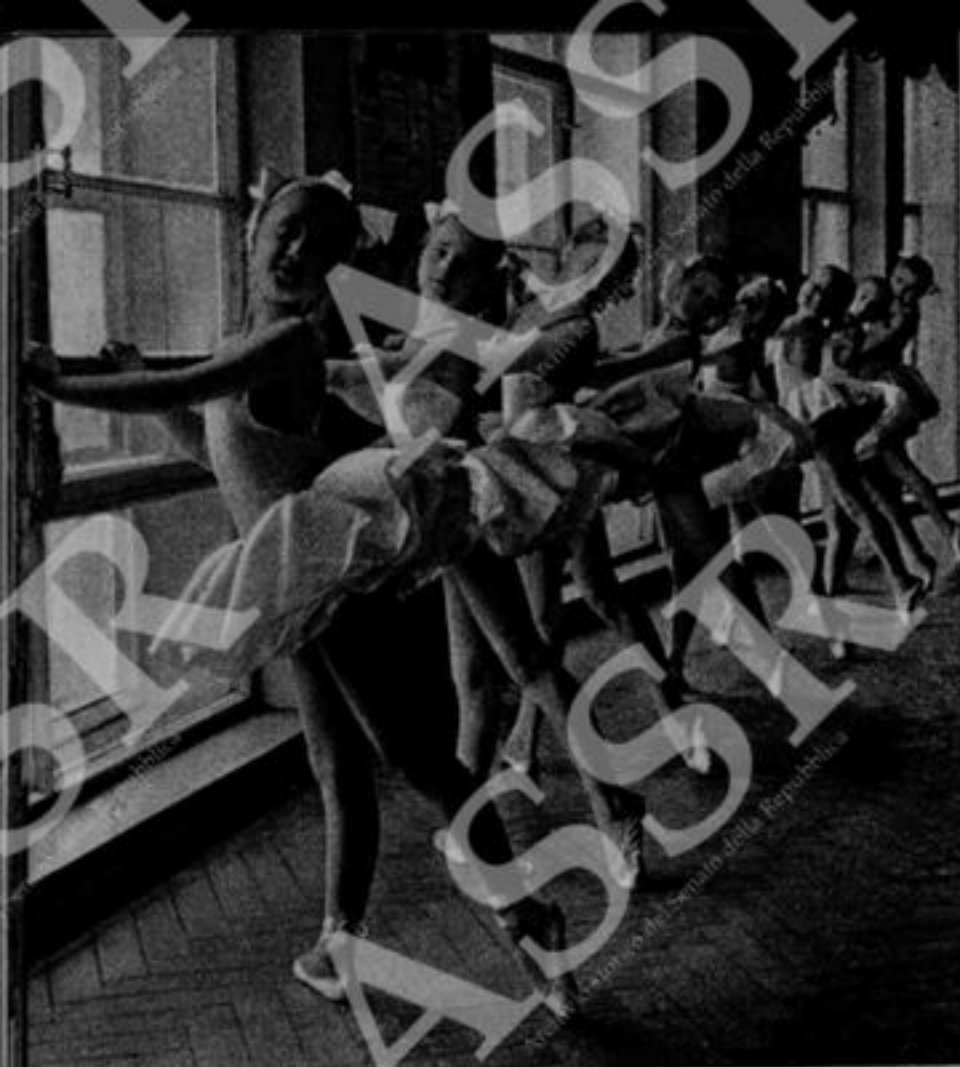
En dehors des classes, les écoles accomplissent un important travail, au cours duquel les capacités et les talents des écoliers sont développés. Les enseignants organisent ce travail en appuyant sur l'initiative des enfants eux-mêmes, faisant appel à eux pour résoudre différentes questions de la vie de l'école.

Les organisations des pionniers et des komsomols animent toutes les activités en dehors des classes et extrascolaires. Ils organisent des rassemblements, des discussions, des revues d'activité de cercles artistiques, des fêtes sportives, différentes expositions de travaux d'élèves, aident les écoliers à établir une correspondance avec les élèves des écoles à l'étranger.

Ces derniers temps la connexion des activités en dehors des classes et extrascolaires avec la vie, avec l'édification pratique du socialisme se trouve renforcée.

Des dizaines de millions d'arbres fruitiers, des milliers d'hectares de zones forestières ont été plantés par de jeunes pionniers et komsomols. Plus de 25000 pionniers et écoliers prennent part, tous les ans, à l'Exposition agricole de l'U.R.S.S., où ils apportent les résultats de leur travail de culture de blé, de maïs, des légumes et de l'élevage du bétail.





Diverses cercles d'amateurs fonctionnent au club de l'usine «Kaoutchouk» à Moscou, où, sous la direction de professeurs expérimentées, les enfants peuvent s'adonner à leur art préféré. Notre photo: Au cercle chorégraphique

écoles. Elles élaborent les itinéraires des excursions dans la région et au delà, contribuent à multiplier le nombre des musées et des clubs pour l'étude du pays, organisent des camps de tourisme, des rassemblements et des expositions où prennent part les jeunes amateurs du tourisme.

Les foyers des jeunes amis de la nature jouent un rôle important dans l'éducation chez les écoliers de l'amour de la nature et du travail expérimental. Ces foyers développent leur intérêt pour le travail agricole, propagent la doctrine mitchourinienne, initient les écoliers à la science biologique et font appel à eux pour prendre part, dans la mesure de leurs forces, à la

Les jeunes musiciens se préparent à un concert à l'école

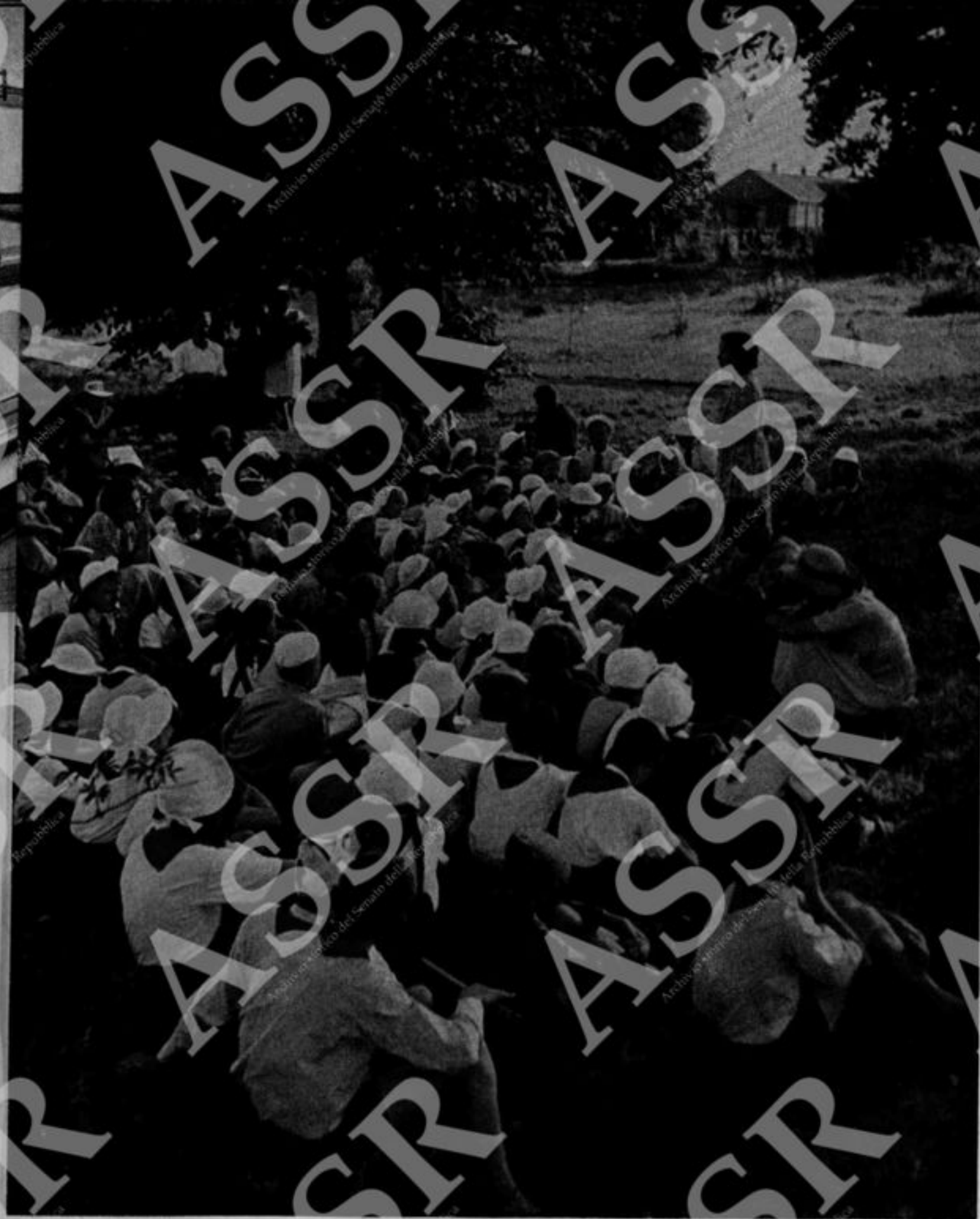
Les cercles de jeunes mécaniciens, tractoristes, conducteurs de combinés agricoles, chauffeurs, tourneurs, etc., se sont très répandus. Les enfants qui prennent part au travail extrascolaire non seulement acquièrent des connaissances et une endurance physique, mais encore remplissent des tâches d'utilité publique.

Ces dernières années, également, les activités en vue de mieux connaître sa région natale ont pris de l'envergure. Qu'il suffise d'indiquer que plus de 6 millions d'écoliers prennent annuellement part à des randonnées et à des excursions, au cours desquelles ils étudient leur contrée natale. Les randonnées fortifient la santé des enfants, enrichissent leurs connaissances et sont leur façon préférée de passer les vacances. Tout ce travail est organisé par des stations d'excursions et de tourisme pour enfants et par les





Les enfants entourent V. Ossévo, dont ils sont des lecteurs assidus

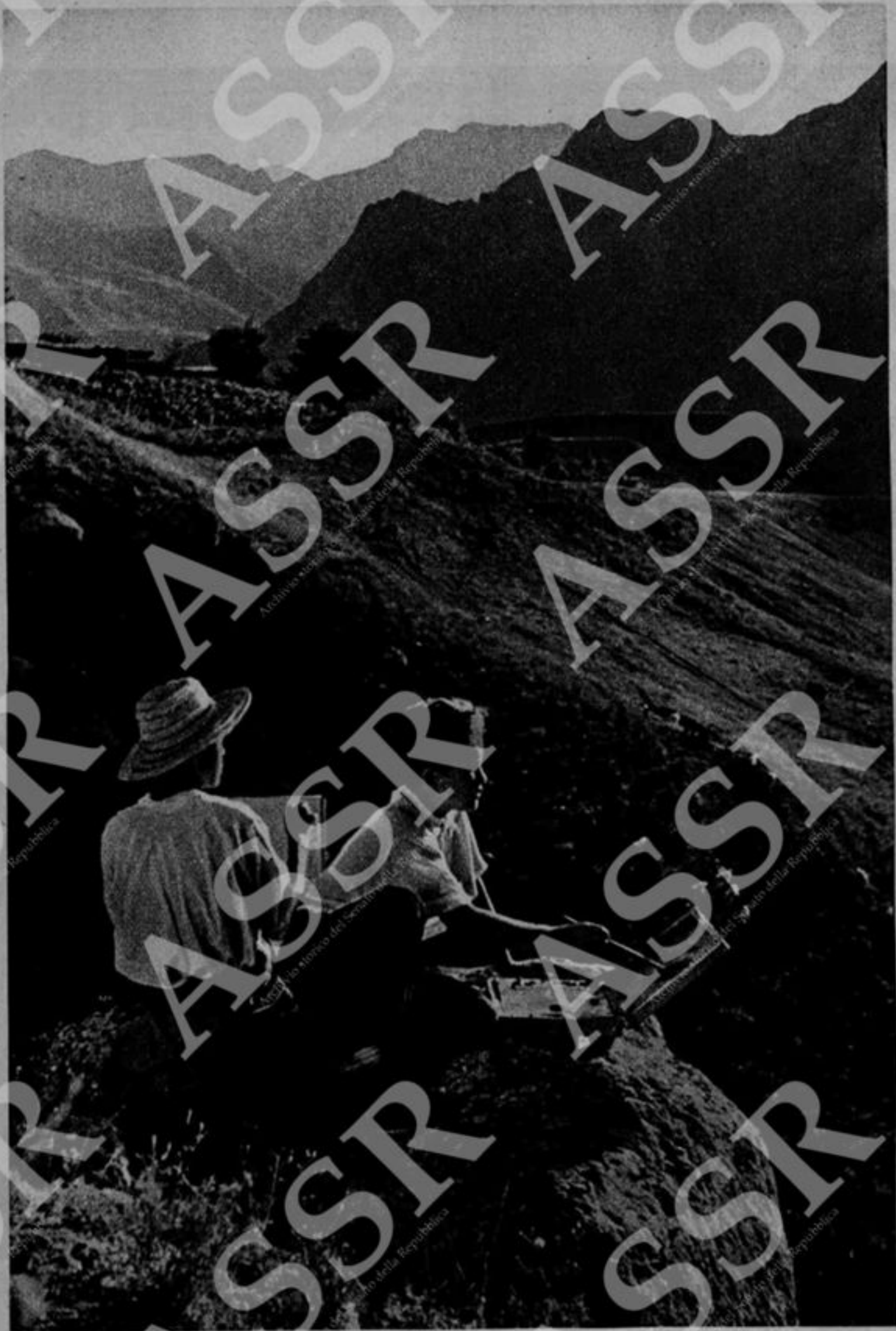


Des écoliers de Podolsk écoutent évoquer la vie du grand écrivain russe A. Tchékhov (Maison-Musée Tchél.hov, à Mélikhovo)



Ces jeunes amis de la nature marquent les plus belles tulipes qui leur fourniront des semences





Les jeunes peintres





protection de la nature, à la plantation d'arbres et d'arbustes dans les agglomérations; ils leur inculquent des habitudes pratiques pour les travaux agricoles, le jardinage, l'élevage et l'horticulture. Les foyers des jeunes amis de la nature disposent de salles d'études, des enclos (champs) d'essais, de serres, de coins de la nature sauvegardée, de stations météorologiques et de différents laboratoires.

C'est le Foyer central des jeunes amis de la nature, fondé en 1918, qui se charge de la direction méthodique de ces activités. Il édite un grand nombre d'études, de matériaux d'instruction, de brochures et de tracts, et procède à un important travail de vulgarisation des progrès de la science biologique et des expériences des jeunes amis de la nature.

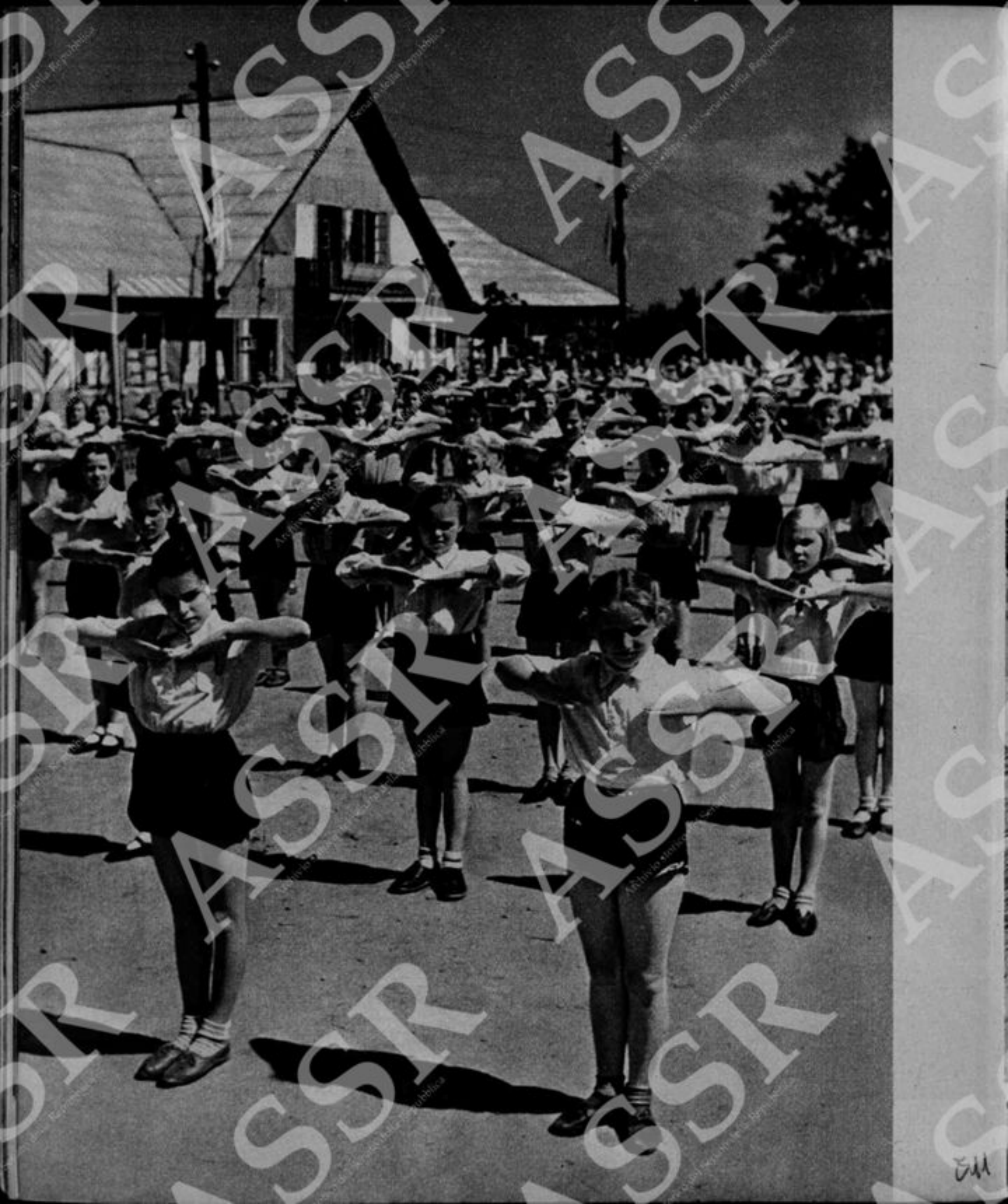
Le mouvement des jeunes amis de la nature a acquis un caractère de masse. Rien que dans la R.S.F.S.R., quelque 400 000 pionniers et écoliers font partie des cercles des amis de la nature. Presque chaque école rurale et de nombreuses écoles urbaines possèdent des jardins, des lots où elles font venir différentes cultures céréalières et fourragères, fondent des pépinières de plantes forestières, d'arbustes, d'arbres fruitiers, de haies et de fleurs et obtiennent des variétés précieuses de plantes pour leur région. Ainsi, les jeunes du foyer régional de Krasnodar ont sélectionné une nouvelle variété de blé d'automne, qui a reçu le nom «Jounatka», ce qui signifie «pupille des jeunes amateurs de la nature». Dans la région de Rostov, les enfants ont sélectionné une variété hybride de blé, nommée Méchtétinskaja qui se distingue par son rendement élevé et par de gros grains. On peut suivre les progrès des jeunes amis de la nature et voir d'intéressants spécimens de leur travail dans un pavillon spécial, «Jeunes amis de la nature», à l'Exposition agricole de l'U.R.S.S. Chaque année, pour procéder à un échange d'expérience, on organise des rassemblements de ces jeunes à l'échelle des républiques et à l'échelle de l'Union. Des savants renommés et des cultivateurs d'avant-garde prennent part à ces conférences.

Les stations des jeunes techniciens tiennent également une place importante dans les activités extrascolaires. C'est en 1926 qu'a été créée à Moscou la Station technique centrale pour enfants, qui porte le nom de N. Chvernik, devenue aujourd'hui le principal centre d'organisation des activités extrascolaires dans le domaine de la technique. On y élabore, sur la base du travail expérimental avec les enfants, des programmes pour différents cercles techniques, on y édite de nombreuses publications sur la méthode de

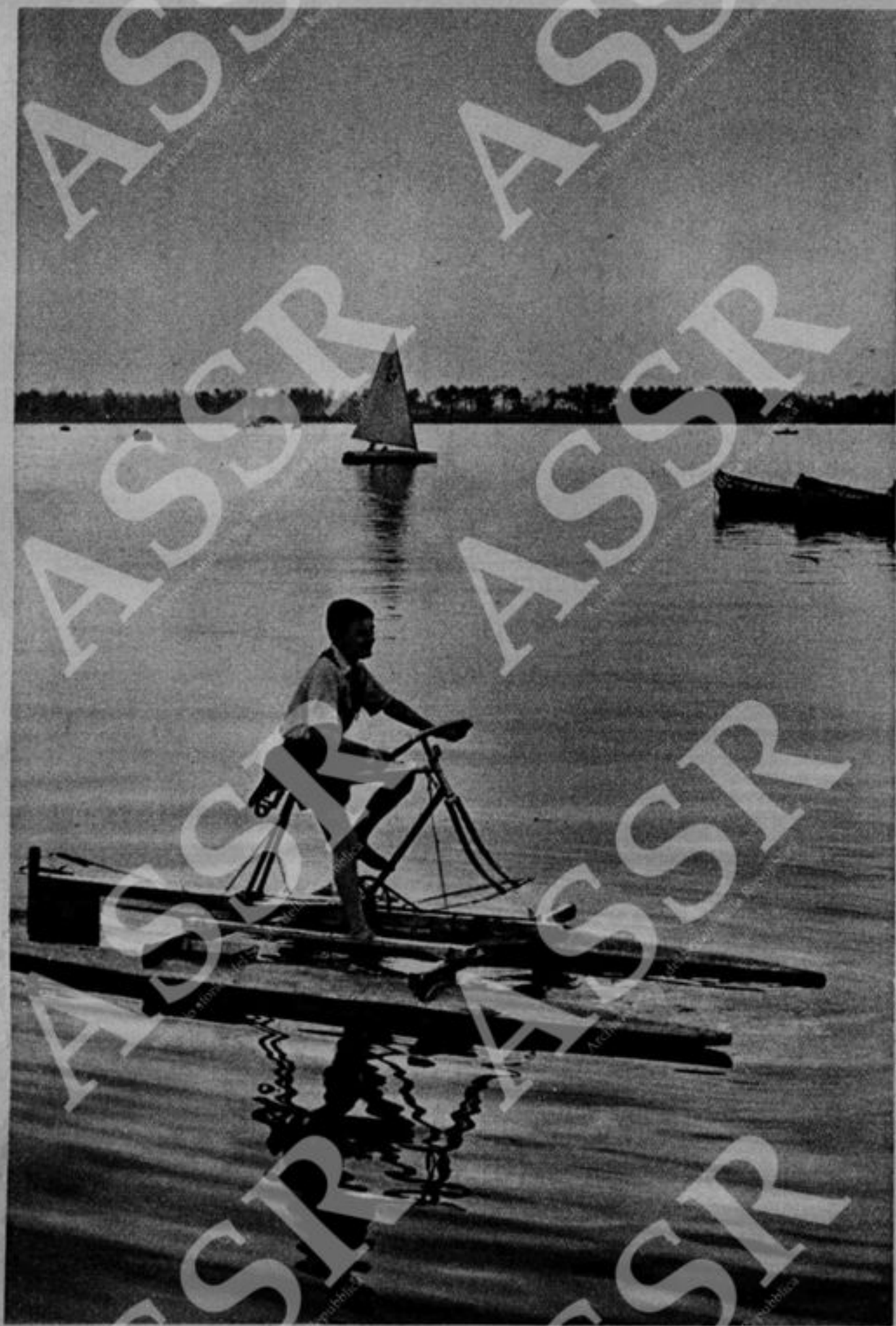


Futurs patineurs

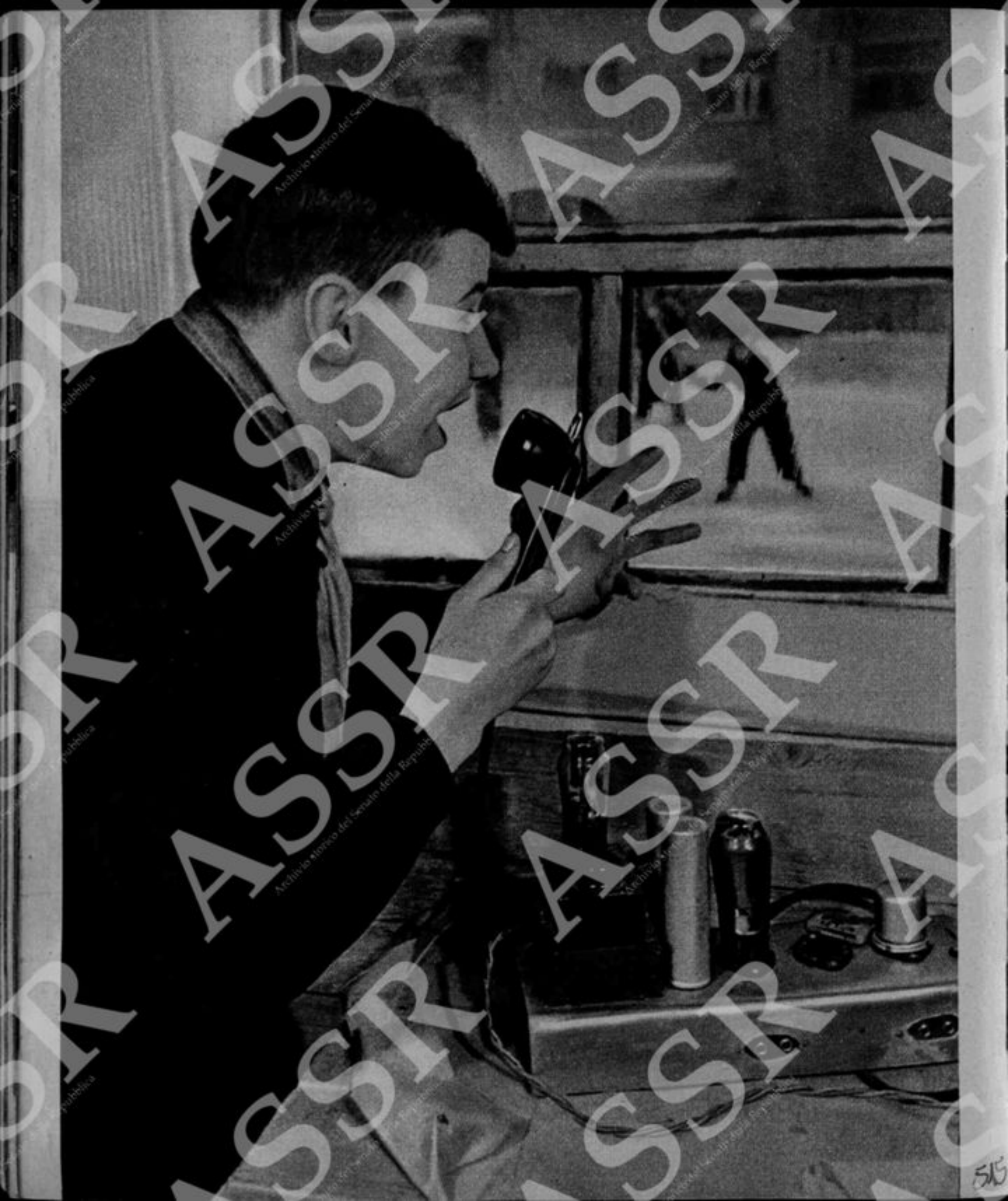












l'enseignement technique. Les stations des jeunes techniciens de villes, de districts et de régions effectuent un travail important de diffusions des connaissances techniques parmi les écoliers.

Elles organisent des cours pratiques et des séminaires (études et discussions de plusieurs jours, consacrées à une question) à l'intention des responsables des cercles auprès des écoles, des cours; ils analysent et diffusent les meilleures expériences du travail de l'enseignement technique, montent des expositions, organisent des concours, etc.

Les cercles appelés «Mains habiles» sont largement développés auprès des écoles et des établissements d'activité extrascolaires, où les élèves acquièrent des connaissances et des aptitudes élémentaires pour l'emploi du papier et du carton, du bois, du fer-blanc, etc.

On peut voir à l'Exposition des travaux techniques d'enfants, des milliers de spécimens d'œuvres d'élèves, qui témoignent des résultats considérables obtenus par les enfants dans la construction et le confectionnement de modèles de différentes machines – et qui fonctionnent, – d'appareils pour des expériences en physique, chimie, mathématiques, etc. La construction des modèles d'avions et le bricolage se rapportant à la radio sont surtout populaires.

Les mots d'ordre «Crée, invente, essaie!», «Apprends à ton camarade ce que tu as appris toi-même» président généralement aux compétitions, concours, expositions et autres formes de travail de masse, suscitant l'intérêt de millions d'élèves et les associant à la création technique.



Des millions d'écoliers pratiquent avec passion le ski. Notre photo: Entraînement sur terrain accidenté de la section du ski de l'école secondaire de Tsementovo, région de Briansk



De jeunes touristes au cours d'une halte

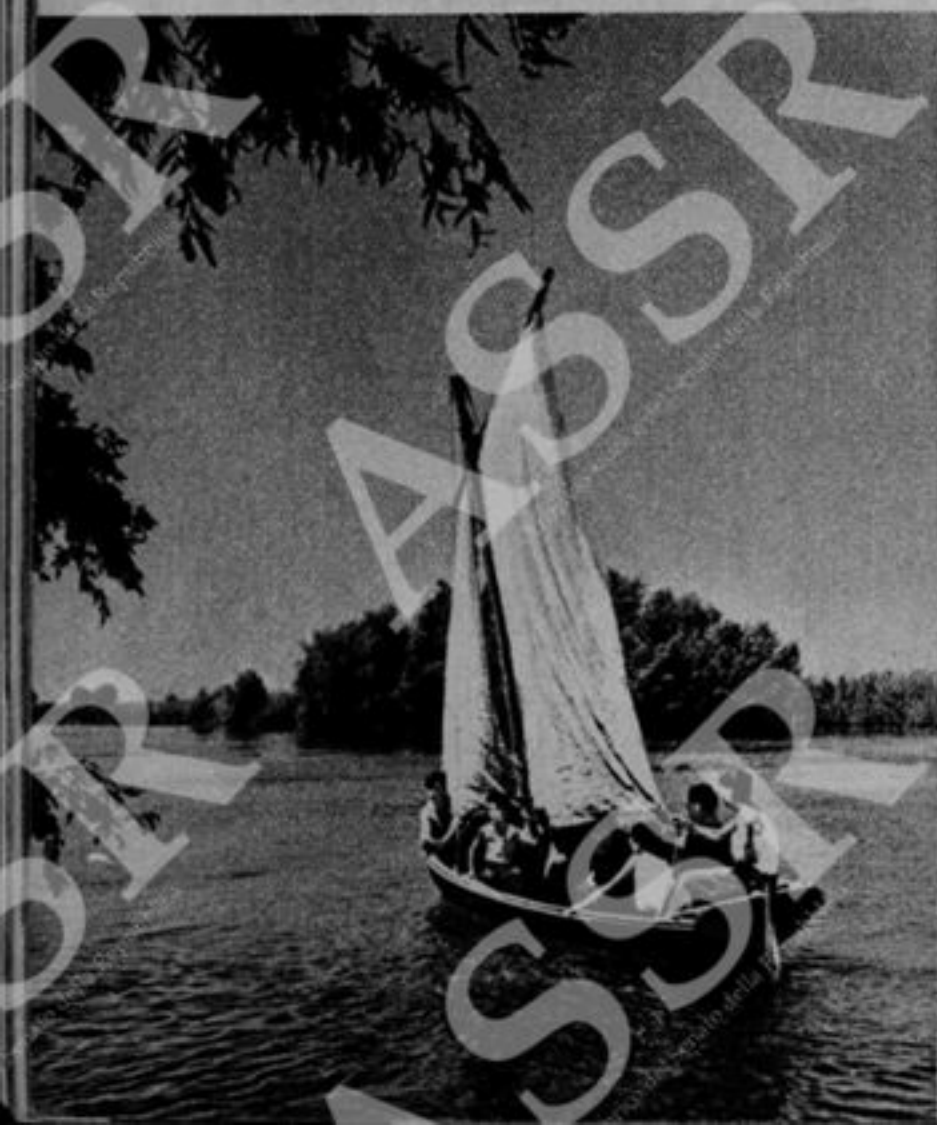
Les établissements extrascolaires effectuent un important travail pour développer chez les enfants des goûts artistiques. Des ensembles de chant et de danses se sont formés auprès de nombreux palais et maisons des pionniers. Il s'est formé des milliers de cercles, d'orchestres, de studios, où se développent les talents des enfants dans le domaine de la musique, de la danse, de l'art théâtral, de l'art plastique, etc. Outre les activités d'éducation esthétique, les maisons d'éducation artistique organisent des conférences et des causeries sur l'art, des rencontres avec des artistes, ainsi que des revues des activités artistiques des enfants, des festivals et des compétitions.

Afin de développer chez les enfants les aptitudes nécessaires pour assimiler les connaissances, et d'organiser des loisirs instructifs dans les maisons et les palais des pionniers, des «sigrothèques» ont été fondées, c'est-à-dire des espèces de bibliothèques ou de collections de jeux et de jouets les plus différents.

Ces établissements prêtent aux écoliers, à titre gratuits, bien entendu, des jeux de société, qu'ils emportent chez eux, fournissent aux écoles et aux maisons d'enfants des lots de jouets pour être utilisés dans les détachements de pionniers, installent des filiales sur les boulevards et dans les parcs pour enfants, organisent des jeux de société par correspondance ou à la radio, etc.

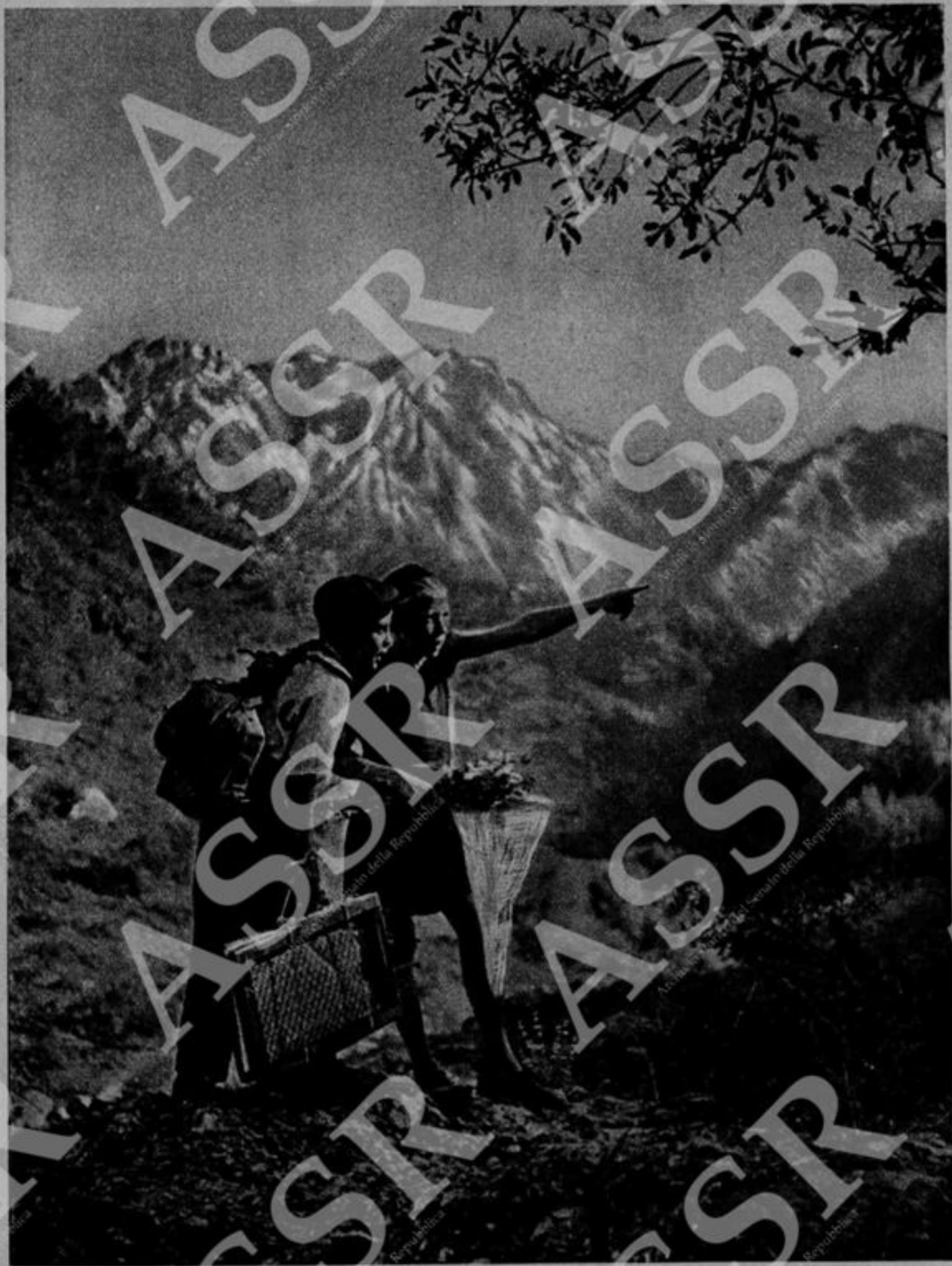
Sous le pouvoir soviétique, l'éducation physique en dehors des classes et en dehors des écoles a pris un très grand essor. Près de chaque école, des groupements de culture physique ont été créés, qui englobent la plupart des écoliers dont la large initiative sert de base à l'activité de ces collectifs. Chaque année, le nombre des groupes sportifs d'enfants auprès des écoles, des sections sportives de syndicats et des sociétés sportives s'accroît.

L'U.R.S.S. compte plus de 1000 écoles sportives pour enfants, qui se sont fixé pour tâche de former des sportifs qualifiés dans différents genres de sport.



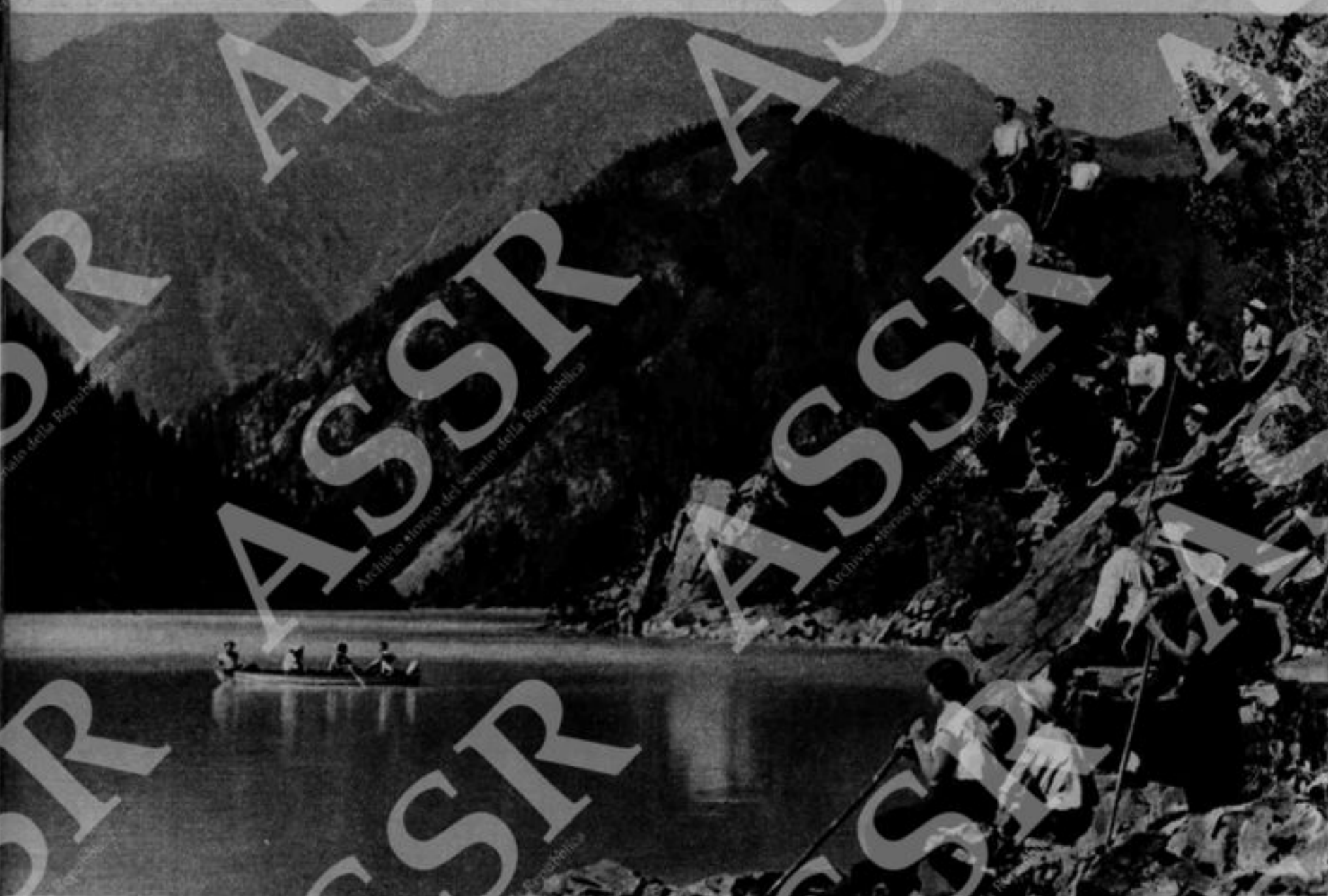
A l'embouchure de la Volga, où le fleuve forme une multitude de bras, la réserve d'Astrakhan a été fondée. Les élèves de l'école secondaire No. 46 d'Astrakhan l'ont visité au cours d'une passionnante excursion à travers le delta de la Volga

514





*Jeunes géologues en train
de collectionner les mine-
raux*



Il est bon de faire une pause sur le rivage du lac Issyk-Koul, en haute montagne (R.S.S. de Kirghizie)



En 1957, ces écoles groupaient plus de 170 000 enfants. De grands efforts sont déployés également pour la formation des moniteurs d'éducation physique.

Chaque année, 47 établissements secondaires et supérieurs et 106 facultés et sections de culture physique auprès des instituts pédagogiques et des écoles normales forment des spécialistes pour l'enseignement de la culture physique, qui sont actuellement au nombre de 50 000. Dans la Russie tsariste, il n'y avait pas un seul établissement d'études supérieures de culture physique et pas un moniteur diplômé ou un maître de la culture physique ayant fait des études supérieures.

Les compétitions dans le domaine de la culture physique et des sports, l'émulation des équipes de jeunes footballeurs, cyclistes, etc., tenus à l'échelle des districts, des régions, des villes et des républiques, sont devenues traditionnelles.

Chaque année, des jeux olympiques d'écoliers se déroulent à l'échelle du pays pour l'athlétisme, la gymnastique, la natation, le basket-ball, le volley-ball et autres genres de sports.

Des millions d'écoliers prennent part aux compétitions et aux jeux olympiques. Ils ont à leur disposition des stades pour enfants, ainsi que les sections enfantines dans les stades pour adultes et de multiples terrains de sport, des stations nautiques et de ski. Des sportifs connus se consacrent à l'éducation physique des enfants. De nombreuses sections pour enfants dans différents genres de sports fonctionnent sous la direction de moniteurs expérimentés.

Le sport est le passe-temps préféré des écoliers soviétiques. Témoin, son caractère de masse et les performances au cours des défilés, des revues de culture physique et des fêtes sportives, où l'on peut se rendre compte de la grande maîtrise des jeunes.

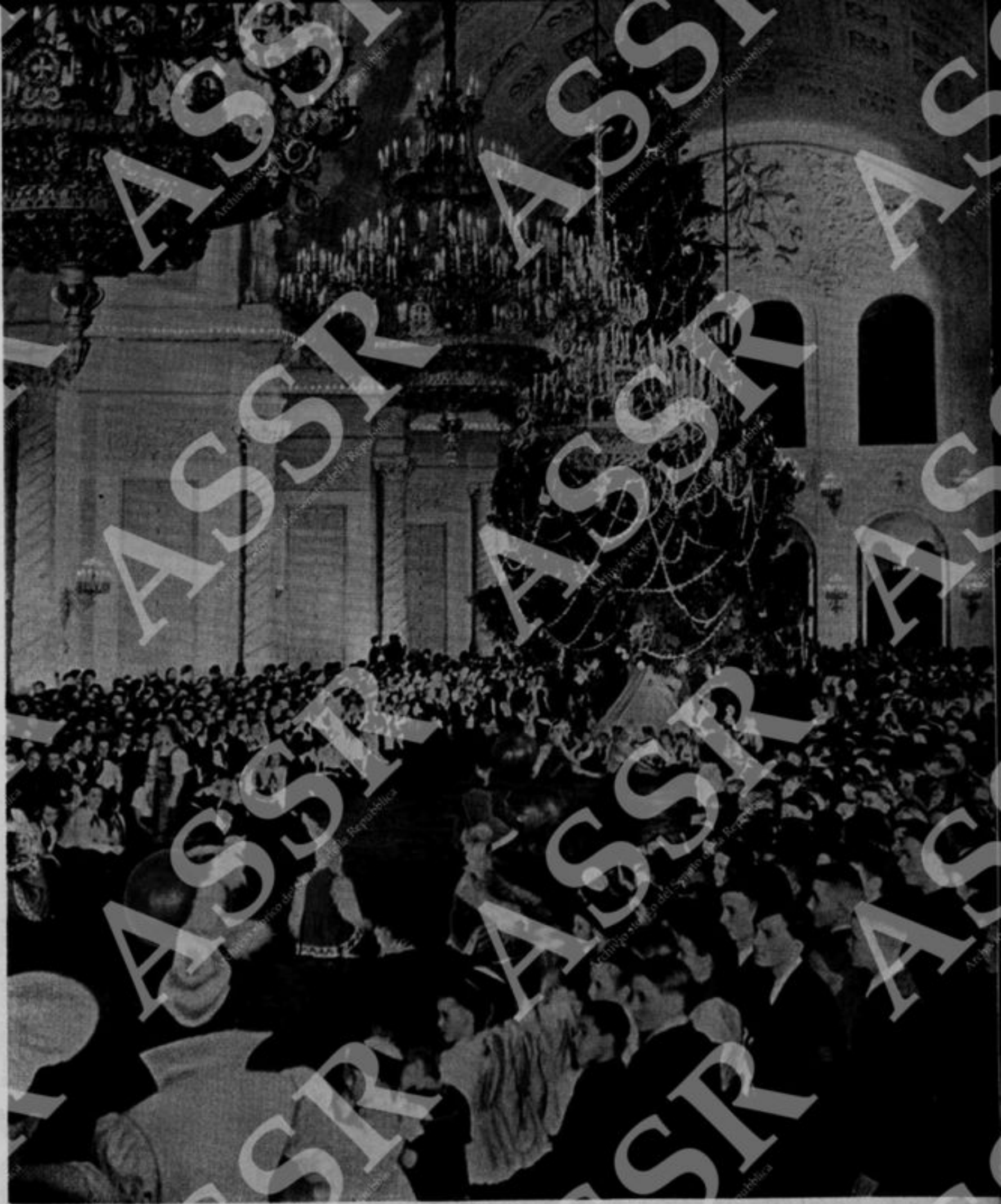
L'État soviétique et les syndicats assignent des crédits importants pour différentes initiatives en vue de renforcer la santé des jeunes. Rien qu'en 1957, plus de 6 millions d'enfants et d'adolescents se sont reposés dans les camps d'été, les maisons de cure pour enfants, les bases d'excursion et de tourisme, etc.

Des terrains de jeux sont aménagés en été auprès des écoles, des gérances des immeubles d'habitation et dans les parcs pour ceux des enfants qui restent en ville.



Le poète connu S. Mikhailov s'entretient avec ses jeunes lecteurs

524



Fête de Nouvel an au Kremlin



*L'Université
Lomonossov
à Moscou*

L'U.R.S.S. compte 101 théâtres pour enfants et adolescents. Notre photo: Au cours d'un spectacle.



L'introduction de l'enseignement polytechnique et les efforts accrus dans le secteur de l'éducation au travail ont suscité de nouvelles formes d'entraînement des élèves pendant l'été. Ces dernières années les camps de komsomols et de la jeunesse sont devenus très populaires parmi les élèves des grandes classes des écoles secondaires.

Dans ces camps d'été, travaillant dans les kolkhozes et les sovkhozes, les élèves des grandes classes s'initient à la joie du travail collectif et acquièrent des habitudes du travail agricole.

De multiples faits et observations confirment que la participation, dans la mesure de leurs forces, au travail des adultes se traduit chez les écoliers par une meilleure conduite et l'enrichissement de leurs connaissances.

Les lectures des enfants tiennent une place à part dans le système des activités extrascolaires. Si, en 1914, la Russie ne possédait que 13900 bibliothèques publiques, aujourd'hui l'U.R.S.S. en compte plus de 400 000 avec un fond totalisant un milliard et demi de volumes.

En connexion étroite avec l'école et les parents, les bibliothèques pour enfants, de même que les sections auprès des bibliothèques pour adultes, fournissent un gros travail pour la propagation du livre d'enfant. Elles organisent des conférences de lecteurs, des rencontres avec des écrivains, des discussions littéraires, des cercles d'amateurs du livre, elles recueillent et analysent les avis des jeunes lecteurs sur les œuvres qui leur ont été soumises.

Les écoliers prennent volontiers part à l'entretien des livres, à la mise sur pied des expositions, à l'édition de revues littéraires manuscrites.

D'année en année, les éditions pour les enfants et les adolescents se multiplient et se perfectionnent.

En 1936, ont été fondées les Editions d'Etat de littérature pour enfants (DETGUIZ) qui, en 20 ans, ont publié plus d'un demi-milliard de livres destinés aux enfants et à la jeunesse.

D'éminents écrivains, artistes, savants, explorateurs et pédagogues collaborent à la création de ces livres. 137 journaux et 37 revues pour les enfants et la jeunesse sont édités à travers le pays.

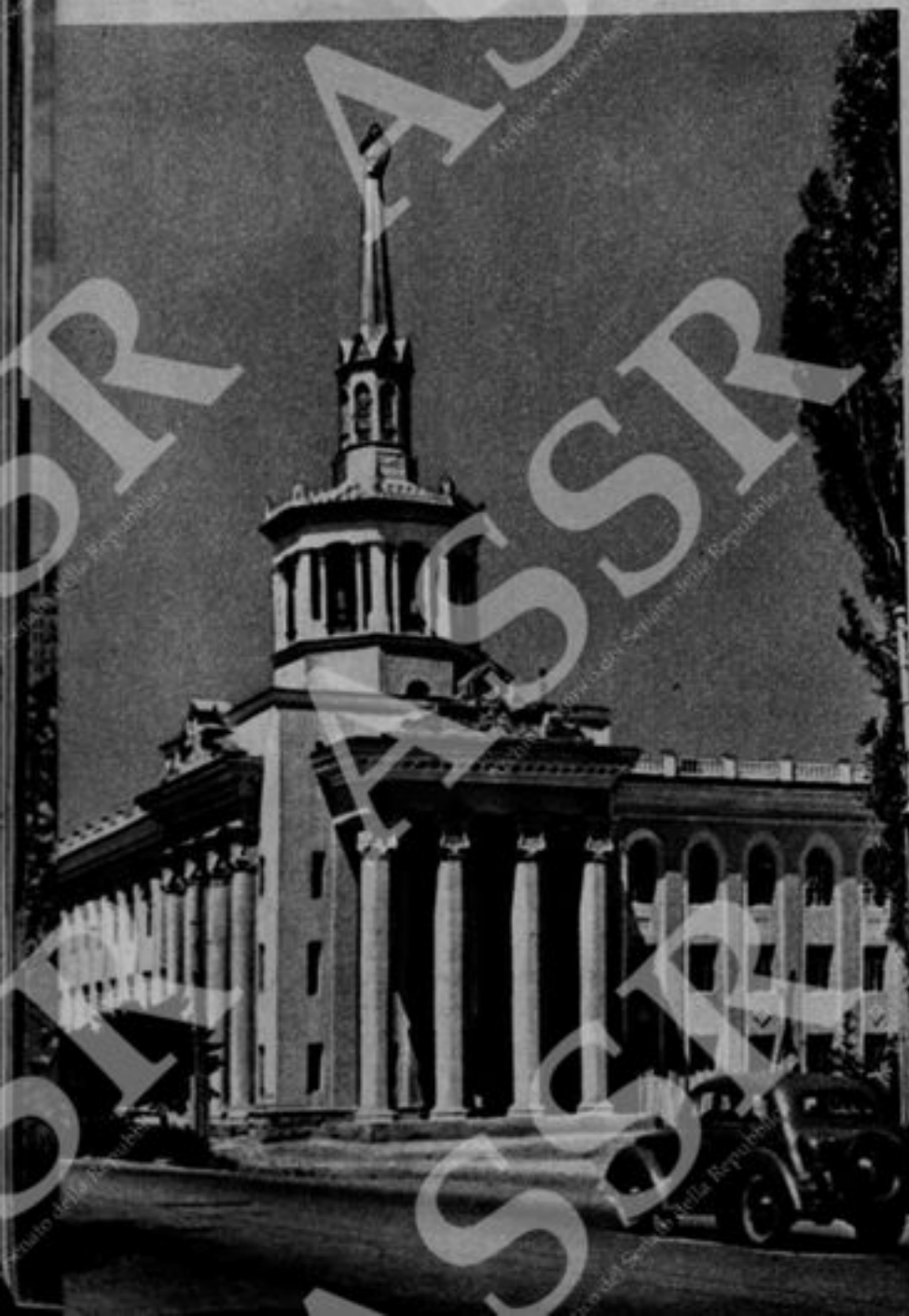
Depuis 1944, pendant les vacances de printemps, se déroule une fête qui devient traditionnelle: la Semaine du Livre d'enfant, au cours de laquelle ont lieu de nombreuses rencontres des écrivains et des poètes avec leurs jeunes lecteurs, des soirées littéraires et des conférences, ainsi que des Ventes du Livre.

En 1950, auprès du ministère d'Instruction publique de la R.S.F.S.R. a été fondée la Maison du Livre d'enfant, institution de recherches et d'études sur la littérature pour enfants et l'organisation de la lecture enfantine. Cette institution dispose d'un fond unique de littérature pour enfants, procède à un vaste travail de masse, et, dans un contact étroit avec les écrivains pour enfants, étudie les aspirations et les demandes des jeunes lecteurs.

Les milieux les plus larges de la société soviétique, et tout d'abord les syndicats et le Komsomol, participent aux activités extrascolaires des enfants.

Après de grandes entreprises, des maisons de culture pour enfants ont été aménagées, avec des salles de repos, de lecture, des bibliothèques, des salles d'études (pour la préparation des devoirs et leçons).

R.S.S. de Kirghizie. Le nouvel édifice du Technicum d'aménagement de cours d'eau



*Le nouvel édifice de
l'École technique des mi-
nes à Tachkent*



des salles de conférences spécialement destinées aux enfants. Auprès des clubs et des maisons de la culture pour adultes existe un large réseau de sections pour enfants.

Des ingénieurs et des techniciens dirigent des cercles d'applications techniques et des clubs de jeunes techniciens.

Les chemins de fer des enfants, créés par le ministère des Communications, jouissent d'une grande popularité. Les foyers culturels et les établissements éducatifs relevant du ministère de la Culture s'adonnent également à un travail varié à l'intention des enfants, en étroite liaison avec les organismes de l'instruction publique.

Ecoles et établissements professionnels. Les ouvriers qualifiés sont formés par les écoles des Réserves de la main-d'œuvre d'Etat, créées en 1940, ainsi que par les établissements de formation professionnelle des différents ministères et départements.

On compte actuellement dans le cadre des Réserves de la main-d'œuvre d'Etat, plus de 3000 établissements qui forment des ouvriers qualifiés de plus de 600 spécialités.

Des cours professionnels, des écoles de chemins de fer et de mines, avec une durée d'études de deux ans, forment de jeunes ouvriers qualifiés pour différentes branches de l'industrie et des transports.

On y accepte des jeunes gens et des jeunes filles à l'âge de 15-16 ans, ayant reçu une instruction générale du niveau de l'école septennale.

Un autre genre d'établissements de formation professionnelle des Réserves de la main-d'œuvre d'Etat est constitué par les écoles du Bâtiment, les écoles des Mines et les écoles de formation professionnelle dans les fabriques et les usines. On y forme des ouvriers pour les professions les plus répandues dans le bâtiment, les mines, les charbonnages, le pétrole, ainsi que dans les constructions mécaniques, l'électrotechnique, l'industrie du papier, du bois et des produits chimiques. La durée des études y est de 10 à 12 mois.



L'Institut des ingénieurs des voies ferrées, à Tbilissi (R.S.S. de Géorgie)

C'est l'Etat qui couvre entièrement les frais d'études et de l'éducation des jeunes apprentis. Les écoles des Réserves de la main-d'œuvre sont bien équipées et fournies en matériel. Les élèves y séjournent entièrement aux frais de l'Etat: logés et nourris, ils reçoivent en outre la tenue et les manuels.

Afin de mieux rattacher l'enseignement à la pratique, un contact étroit a été établi entre les établissements scolaires et les entreprises industrielles, ce qui fait que les élèves non seulement s'initient à la production, mais prennent une part active au travail productif, exécutant des commandes des industries, des transports et autres branches de l'économie nationale.

En 16 ans, les écoles et les établissements des Réserves de la main-d'œuvre ont formé pour les industries plus de 8 millions de jeunes ouvriers et ouvrières qualifiés. En 1954, des écoles spéciales de mécaniciens dans l'agriculture ont été fondées.

En 1954, sur décision du Gouvernement soviétique, un autre type d'établissements scolaires a été créé: des écoles techniques avec une durée d'études de six mois à deux ans, pour aider les jeunes ayant l'instruction secondaire à devenir des ouvriers hautement qualifiés, et former le personnel technique subalterne pour les professions qui exigent une large formation générale (ajusteurs de tours et de machines semi-automatiques, mécaniciens de montage et d'entretien d'appareils de contrôle et de mesure, mécaniciens de turbines à vapeur et hydrauliques, etc.).

Il existe, en outre, un large réseau de cours de moindre durée pour former des ouvriers et des contre-maîtres de différentes spécialités, ainsi qu'un système d'entraînement individuel et par équipe directement à pied d'œuvre.

Au cours des deux quinquennats d'après-guerre (1946-1955) plus de 68 millions de personnes ont reçu une formation spéciale dans les entreprises.

Il est des entreprises où tout le personnel, qui compte plusieurs milliers de personnes, fait des études. Exemple: la fabrique de draps fins à Koupavna, où tous les ouvriers ont reçu l'instruction septennale et où, ensuite, on a organisé des écoles secondaires de la jeunesse ouvrière, sans quitter le travail.

La faculté géologique de l'Université de Moscou forme un personnel hautement qualifié dans le domaine de la géologie et des disciplines affilées. Les futurs géologues disposent de laboratoires modernes et d'un excellent équipement pour les expéditions. Notre photo: Au laboratoire de l'hydrochimie



Etablissements de formation professionnelle secondaires et supérieurs. Les établissements de formation professionnelle du second degré (technicums, écoles normales, écoles de médecine, etc.) ont une durée d'études de quatre ans – à partir du niveau de l'école septennale, et de deux ans – à partir de celui de l'école secondaire de formation générale.

Ces établissements scolaires forment des spécialistes du second degré dans les différentes branches de l'économie nationale et de la culture: techniciens, aide-agronomes, zootechniciens, instituteurs, comptables, etc. Leur diplôme donne droit à l'accès aux établissements d'études supérieures après un stage de trois ans dans le métier. Aujourd'hui, plus de 2 millions de personnes fréquentent les technicums et les autres établissements de formation professionnelle secondaire. Au cours du cinquième quinquennat, ces établissements ont formé plus de 1560 000 spécialistes. Au cours du sixième quinquennat (1955-1960) ils formeront pas moins de 2500 000 spécialistes de second degré, soit un million de plus qu'au cours du quinquennat précédent.

Avant la Grande Révolution socialiste d'Octobre, dans les territoires qui sont actuellement ceux de la R.S.S. de Turkménie, de la R.S.S. de Tadjikie et de la R.S.S. de Kirghizie, il n'y avait pas un seul établissement de formation professionnelle du second degré.

En 1914, sur le territoire de l'actuelle R.S.S. d'Ouzbékïe, on comptait 86 personnes fréquentant des établissements de formation professionnelle du second degré, et 302 personnes sur le territoire de l'actuelle R.S.S. de Kazakhie.

Or, vers 1957, dans ces républiques fonctionnaient 332 établissements de formation professionnelle du second degré, que fréquentaient plus de 166000 étudiants, soit trois fois plus que dans toute la Russie tsariste en 1914. Relevons qu'en cette même année 1914 les établissements d'enseignement supérieur comptaient 10700 élèves sortant, et les établissements d'études spéciales du second degré quelque 4900 élèves.



La station agrobiologique de l'Institut pédagogique de Rostov possède 30 hectares. Il y a là un verger, des ruches, une serre, un vignoble. Les étudiants de l'Institut y acquièrent des habitudes pratiques de cultures agricoles

Au cours du sixième quinquennat, on prévoit la formation de 4 millions de spécialistes ayant fait des études de second degré et des études supérieures, soit presque autant qu'au cours des deux quinquennats précédents.

Le nombre de spécialistes diplômés des établissements secondaires et supérieures, occupés dans l'économie nationale, s'est accru, par rapport à 1913, de plus de 29 fois, et dépasse actuellement 6 millions de personnes.

Le nombre des établissements d'études supérieures en U.R.S.S. est de 767, contre 105 en 1914, et le nombre des étudiants - 2 millions, contre 127000 dans la même année 1914.

Dans la Russie d'avant la Révolution seize grandes villes de la partie centrale du pays seulement possédaient des établissements d'études supérieures. Et aujourd'hui ceux-ci existent dans 225 villes et agglomérations de l'U.R.S.S. Depuis la Révolution d'Octobre, des établissements d'études supérieures ont été ouverts dans l'Oural, en Sibérie, en Extrême-Orient soviétique et dans toutes les républiques nationales. La R.S.S. d'Ukraine compte 134 établissements d'études supérieures, la R.S.S. de Biélorussie - 23, la R.S.S. d'Ouzbékikie - 36, la R.S.S. de Kazakhie - 25, la R.S.S. de Kirghizie - 9, la R.S.S. de Géorgie en compte 19, etc.

L'extension du réseau de ces établissements dans les républiques nationales est d'une importance primordiale pour la formation de cadres nationaux qualifiés, connaissant parfaitement les conditions locales, la langue et les coutumes de la population. La formation d'une véritable intelligentsia du peuple a permis de résoudre en un délai très bref des problèmes complexes du relèvement culturel et économique de ces anciens confins, aujourd'hui républiques nationales.

L'Union Soviétique compte 38 universités. Toutes les républiques fédérées ont des universités qui se sont transformées en d'importants foyers scientifiques nationaux. Au cours des dernières années, des universités ont été créées à Iakoutsk, Oujgorod et Saransk. Une université a été inaugurée en 1957 dans la ville de Naltchik, pour le 40^e anniversaire du pouvoir soviétique et la 400^e année du rattachement bénévole de la Kabarda à la Russie. Cet établissement d'études supérieures a une grande importance non seulement pour les peuples de Kabarda et de Balkar, mais également pour les Tcherkesses, les Adyghéens et les Karatchaï qui ont des affinités de langue avec les premiers.

Le peuple soviétique est fier à juste titre du plus important établissement d'études supérieures du pays: l'Université Lomonossov de Moscou, qui, fondée en 1755, avait jeté les bases de l'enseignement universitaire en Russie.

Près de 22000 étudiants de 59 nationalités font leurs études dans les 12 facultés de l'Université de Moscou qui occupe, dans ses 210 chaires, près de 2500 professeurs et collaborateurs scientifiques, dont 89 académiciens et membres correspondants de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.

En 1952, on a achevé de construire un édifice géant pour l'Université de Moscou, qui compte 148 amphithéâtres, plus de 100 laboratoires, quelque 6000 chambres pour étudiants et boursiers de thèse et des logements pour les professeurs.

Sous le pouvoir soviétique, on a particulièrement développé la formation technique supérieure et la formation des cadres pour l'agriculture et la sylviculture.

Il existe actuellement 193 instituts techniques que fréquentent quelque 700000 étudiants et qui forment des ingénieurs de près de 200 spécialités.

De plus de 100 établissements d'études supérieures sortiront des agronomes, des mécanisateurs de l'agriculture, des zootechniciens, des sylviculteurs, et autres spécialistes.

L'U.R.S.S. possède près de 50 établissements d'études supérieures pour les arts: conservatoires, in-



Un groupe d'étudiants géologues de l'Université de Tadjikie pendant des travaux pratiques



Les étudiants de la chaire des études sur la chasse, de l'Institut agricole d'Irkoutsk, s'entraînent dans la taïga. Notre photo: Les futurs experts en train de mesurer des traces de zibeline

En 1956, une journée de six heures a été établie pour les adolescents de 16 à 18 ans, et une journée de travail de quatre heures – pour ceux de 14 à 16 ans.

Autrement dit, non seulement les jeunes gens et les jeunes filles reçoivent une formation gratuite, mais ils disposent davantage de temps libre pour leurs études et leur développement culturel.

Auprès des établissements d'études supérieures et des instituts de recherches et d'études, on admet des boursiers de thèses pour former des travailleurs scientifiques et des professeurs. Les études sont gratuites. On garantit au postulant une bourse de 700 à 800 roubles et, en outre, chaque année l'équivalent d'un mois de bourse complémentaire pour l'achat de manuels nécessaires.

stituts des beaux-arts et de l'architecture, instituts cinématographiques et d'ingénieurs du cinéma, des instituts et écoles théâtrales, etc.

L'État soviétique a tout fait pour mettre l'instruction supérieure à la portée des masses, la rendre accessible aux travailleurs de tous les peuples de l'Union.

En même temps qu'un puissant réseau d'établissements d'enseignement supérieur était développé, on lançait également les cours par correspondance et les cours du soir pour ceux qui veulent faire leurs études tout en travaillant. L'Union Soviétique possède 22 établissements d'études supérieures par correspondance, plus de 450 sections pour études par correspondance auprès des grandes écoles, 41 technicums par correspondance et un grand nombre de sections du soir auprès des technicums. Rien que l'Institut polytechnique d'enseignement par correspondance compte 32 000 étudiants. Vers 1960, le nombre des étudiants dans les établissements d'études supérieures du soir et par correspondance atteindra un million.

Les établissements d'études supérieures par correspondance possèdent des centres de consultation dans différentes villes et entreprises. On y fait des conférences pour les étudiants par correspondance, on y procède à des travaux pratiques en laboratoire et à des consultations, on y analyse les travaux d'étudiants, dits «de contrôles», qui permettent de juger si les cours sont bien assimilés; c'est là aussi que l'on passe les épreuves et les examens.

Un trait distinctif des étudiants par correspondance est qu'ils font leurs études dans la branche où ils travaillent. Cela permet de former des spécialistes qualifiés, possédant sur le bout des doigts la théorie et la pratique de leur métier.

Pour recevoir le titre de candidat des sciences, il faut avoir passé plusieurs examens et défendu une thèse dans la branche où l'on se spécialise. Des possibilités sont offertes aux candidats pour préparer et présenter une thèse de doctorat.

Le placement des jeunes spécialistes. Les jeunes gens et les jeunes filles de l'Union Soviétique ont la certitude que nul d'entre eux ne restera sans un travail intéressant, dans la branche qu'il aura librement choisie.

Ceux qui ont fait leurs études secondaires générales entrent dans les établissements de formation professionnelle secondaires ou supérieurs, ou bien vont travailler dans l'industrie ou l'agriculture. Ceux qui sont diplômés des instituts, des universités ou des établissements secondaires de formation professionnelle sont assurés d'avoir un emploi selon leur spécialité. Au moment du placement, on tient compte des succès de l'étudiant, du domicile de sa famille et de ses desiderata.

Après la fin des études, les étudiants jouissent de toutes sortes de facilités. Ils reçoivent un mois de congé payé au taux de la bourse. Ceux qui vont travailler dans un autre endroit touchent une allocation égale au salaire mensuel; les frais de transport du travailleur et des membres de sa famille, bagages compris, sont couverts.

La planification de l'économie permet de prévoir en temps utile le nombre de cadres nécessaires et de déterminer en conséquence le nombre des places dans les établissements d'études. En U.R.S.S., il a été résolument et définitivement mis fin au chômage des travailleurs manuels et intellectuels.

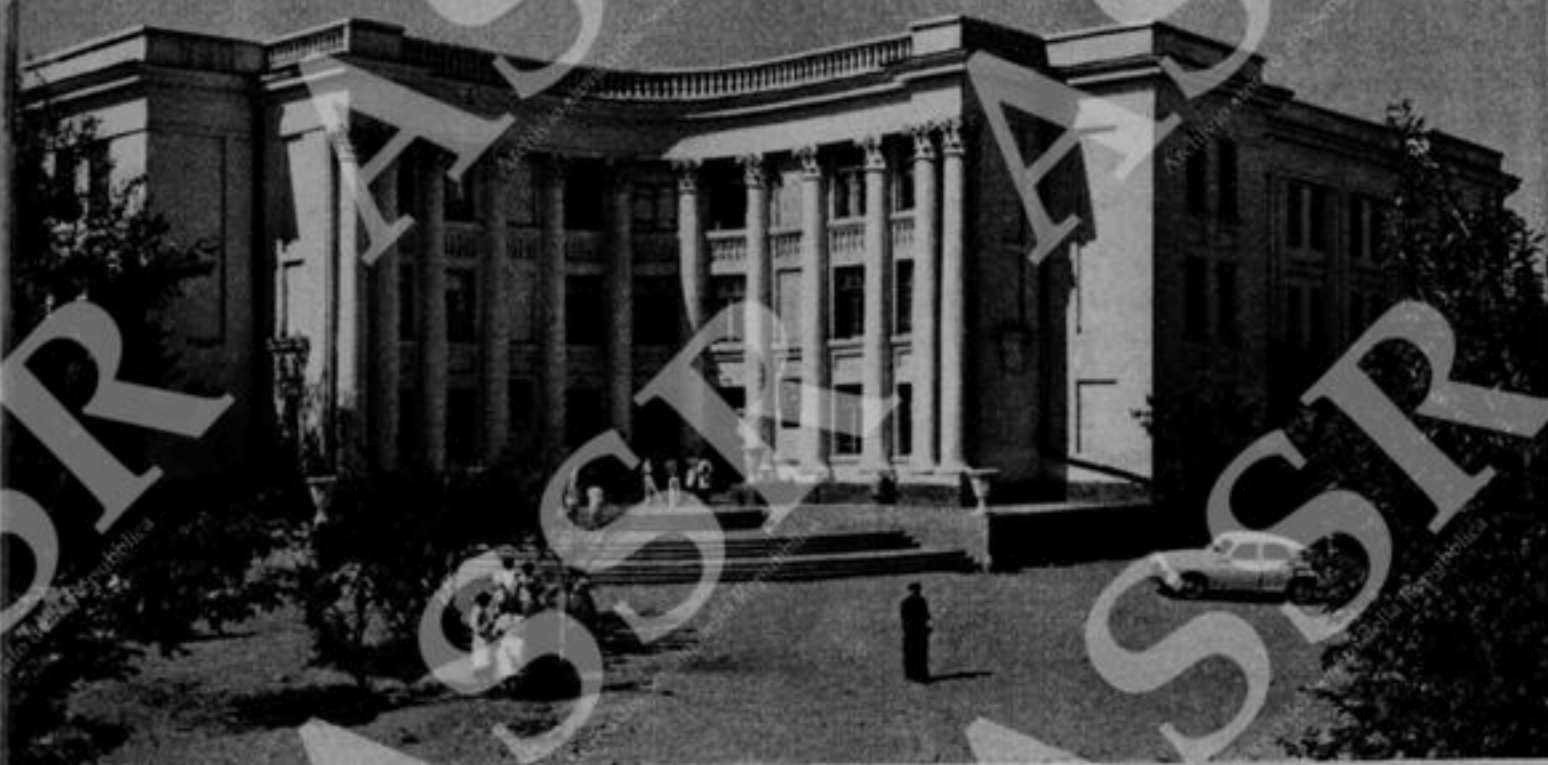
Le droit à l'instruction est matériellement garanti.

Le droit des citoyens à l'instruction est consacré par la Constitution de l'Union Soviétique et se trouve garanti par différentes mesures appliquées par l'État, telles que l'instruction générale obligatoire de sept ans, une large extension de l'enseignement secondaire, la gratuité des études et le système des bourses dans les établissements de formation professionnelle secondaires et supérieurs, par l'organisation dans les entreprises, les sovkhozes, les stations de machines et de tracteurs, et aussi dans les kolkhozes, d'une formation professionnelle, technique et agronomique des travailleurs.

Dans la Russie d'avant la Révolution, les enfants des ouvriers et des paysans étaient pratiquement privés de la possibilité de faire leurs études dans les écoles secondaires et supérieures, vu le niveau de vie très bas et les droits d'études élevés.



*Achkhabad. Des étudiants de l'Université Gorki
(R.S.S. de turkménie)*



L'Institut de médecine de Kirghizia

L'immense élévation du niveau de vie des travailleurs en régime du pouvoir soviétique a joué un rôle décisif pour leur garantir la possibilité matérielle de faire leurs études.

D'année en année on voit s'accroître dans le budget général d'Etat de l'U.R.S.S. la part des crédits pour le développement de l'instruction publique et l'élévation du niveau culturel, pour l'amélioration des moyens matériels et techniques et l'entretien des écoles, technicums, instituts et autres établissements d'enseignement et d'éducation, ainsi que des foyers culturels.

Chaque année, l'Etat soviétique dépense davantage pour les besoins de l'instruction publique. Ainsi, en 1956, ses dépenses ont plus que triplé par rapport à 1940, atteignant la somme de 73 milliards 600 millions de roubles. Pour 1957, la somme prévue a été de 78 milliards 900 millions de roubles. Au cours du cinquième quinquennat (1951-1955), il a été dépensé en U.R.S.S. pour l'instruction publique et les initiatives culturelles 316 milliards 600 millions de roubles, soit 22% de plus qu'au cours du quatrième quinquennat.

Dans les budgets des républiques fédérées, les crédits pour l'éducation, la santé publique et les autres mesures culturelles et sociales représentent plus de la moitié de toutes les dépenses.

L'essor scolaire a exigé la construction des écoles sur une grande échelle.

Plus de la moitié des élèves fréquente les établissements construits au cours des années du pouvoir soviétique. Depuis 1929, il a été construit et reconstruit en U.R.S.S. plus de 75600 écoles pour 17 millions d'élèves.

Un large réseau d'internats a été fondé à l'intention des enfants domiciliés loin des écoles. A l'Extrême-Nord de l'U.R.S.S., dans les régions de la toundra et dans les régions montagneuses, en certains secteurs de l'Asie centrale, des internats ont été créés où les enfants vivent entièrement aux frais de l'Etat.

Les kolkhozes prennent une part importante à la construction des écoles. Rien que dans la seule Fédération de Russie, au cours du cinquième quinquennat (1951-1955) les kolkhozes ont bâti, sur leur propre initiative et avec leurs propres moyens, plus de 1700 nouvelles écoles.

*Une école secondaire à Erevan.
(R.S.S. d'Arménie)*



Par rapport au cinquième quinquennat, au cours du sixième (1955-1960) il sera construit, aux frais de l'Etat, près du double d'écoles dans les villes et dans les campagnes. Le réseau des internats sera étendu.

Pour rendre plus rationnel la construction de nouveaux édifices, il a été fondé, près le ministère de l'Instruction publique de la R.S.F.S.R., un Institut pour la construction des écoles, des jardins d'enfants et autres établissements d'éducation.

Les écoles de la Russie d'avant la Révolution étaient faiblement pourvues en manuels et en matériel didactique, surtout à la campagne.

*Stalinabad. L'école secondaire
dans la cité des travailleurs du
textile (S.S.R. de Tadjikie)*



Actuellement le ministère de l'Instruction publique possède des industries pour la fourniture des manuels et du matériel didactique aux écoles. En outre, les entreprises d'autres ministères et sections participent grandement à la fabrication du matériel didactique.

Afin de mieux enseigner aux élèves les sciences naturelles et de mieux les initier aux rudiments de l'agriculture, les écoles de sept ans et les écoles secondaires sont dotées de champs d'essais allant d'un demi à 2 hectares.

Le gouvernement a autorisé les dirigeants des entreprises industrielles et des administrations de remettre gratuitement aux écoles des outils, des moteurs de combustion interne, des moteurs électriques, des autos, des tracteurs et autres machines et équipement, non utilisés dans la production.

Avec l'aide des entreprises et la participation active des organisations sociales, les écoles de l'U.R.S.S. ont été dotées de la base matérielle nécessaire à l'éducation polytechnique.

Chaque année, les crédits pour l'aménagement des écoles sont augmentés.

Au cours du sixième quinquennat, rien que les écoles de la R.S.F.S.R. recevront près de 2 milliards de roubles pour l'acquisition du matériel didactique et l'aménagement de laboratoires.

Dès les premières années du pouvoir soviétique, un grand travail a été effectué pour rédiger et éditer de nouveaux manuels. Si en 1913 il a été édité 22 500 000 exemplaires de manuels et de matériel didactique pour les établissements scolaires de tout genre, en 1957 le nombre de manuels édités a dépassé les 250 millions.

Au cours des dix années d'après-guerre, l'Union Soviétique a publié plus de 2 milliards d'exemplaires de manuels et de matériel didactique pour les différents types d'établissements scolaires, soit 26% de tous les livres édités. Les manuels pour les écoles de formation générale ont été édités en 59 langues des peuples de l'U.R.S.S.

Outre de grands savants, les enseignants et les dirigeants des écoles les plus méritants prennent part à la rédaction des manuels.



M. Ouklonskaïa, institutrice de l'école No. 70, à Moscou, examine un herbarium, composé par des élèves

505

Dans chaque République, ont été créées des éditions spécialisées dans les manuels, qui sont du ressort du ministère de l'Instruction publique de la République en question.

Au cours du sixième quinquennat, rien que les Editions pédagogiques du ministère de l'Instruction publique de la R.S.F.S.R. publiera quelque 750 millions d'exemplaires de manuels et de livres de maîtres (littérature méthodique).

La sollicitude de l'Etat envers les élèves trouve son expression dans les bourses d'étudiants, les foyers et les cantines, organisés pour eux auprès des établissements de formation professionnelle secondaire et supérieure. Un étudiant paie 15 roubles par mois pour l'hébergement dans un foyer confortable, y compris l'entretien des locaux et la location de la literie.

La seule condition posée aux jeunes gens et aux jeunes filles qui veulent poursuivre leurs études est de réussir aux examens d'entrée. Ceux qui ont fait leur demande d'admission dans tel ou tel établissement d'études doivent subir les épreuves requises selon la nature de l'établissement.

Ainsi se trouvent écartés tous les autres facteurs qui jouaient un rôle si important pour désigner, dans l'ancienne Russie, ceux qui pouvaient continuer à faire leurs études secondaires et supérieures: origine sociale, nationalité, situation matérielle des parents. Grâce à cela, des millions de jeunes gens et de jeunes filles du peuple ont enfin pu non seulement jouir de l'instruction secondaire, mais faire aussi leurs études supérieures.

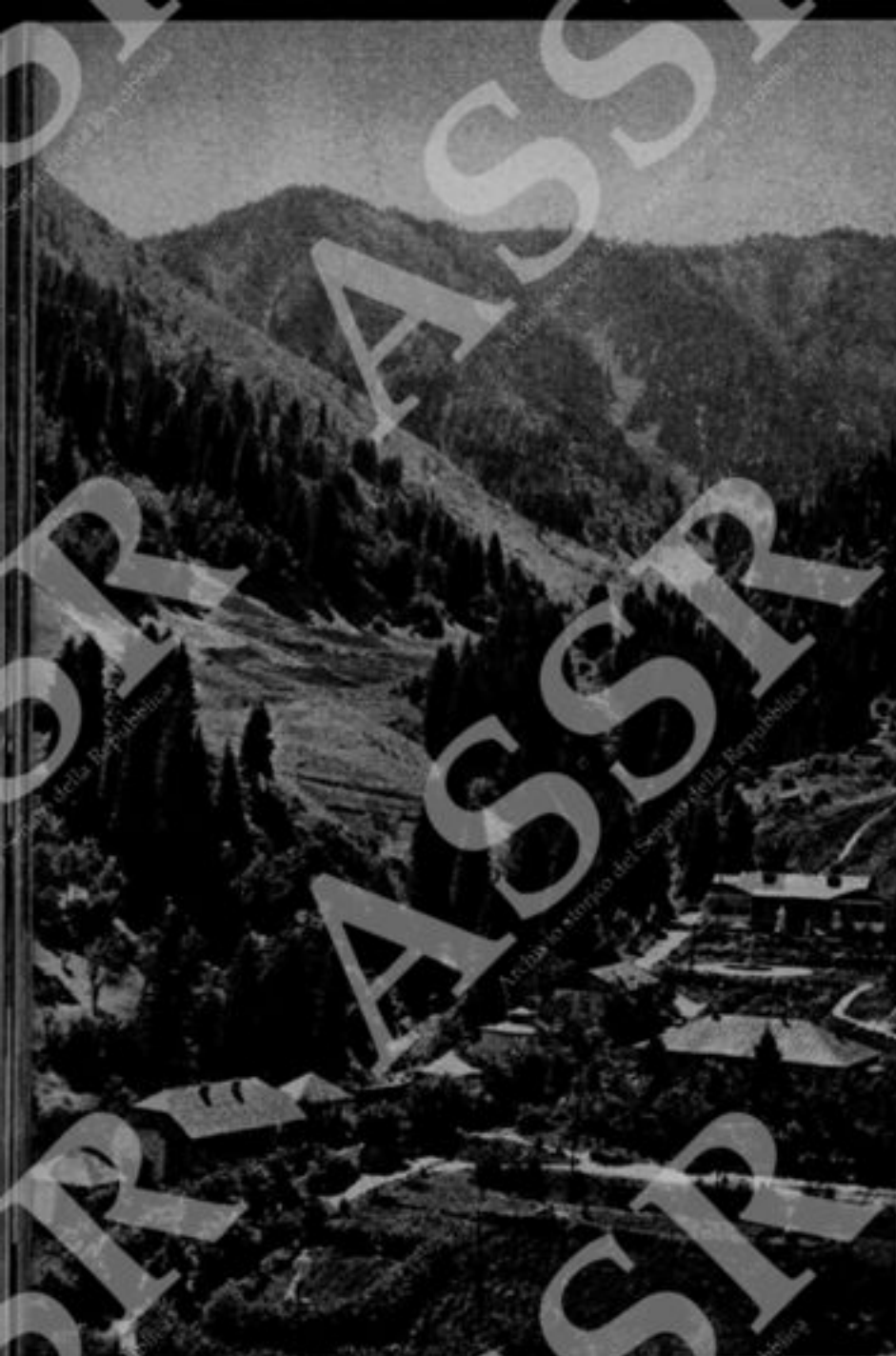
Jadis, la politique d'oppression des autres peuples faisant partie de l'Empire russe aboutissait à ce que l'écrasante majorité des travailleurs non russes étaient privés de la possibilité de faire leurs études. Aujourd'hui, tous les citoyens de l'U.R.S.S., indépendamment de leur nationalité, jouissent de droits égaux dans le domaine de l'instruction.

Tout cela a permis, en une brève période, de transformer l'Union Soviétique en un pays au niveau culturel élevé, où tout le monde sait lire et écrire.

Si l'on fait le total de tous ceux qui étudient dans les diverses branches d'enseignement, y compris les cours de perfectionnement professionnel, il en ressortira qu'un citoyen de l'U.R.S.S. sur quatre fait des études.



La ville ensoleillée d'Anapo est un site merveilleux. Parmi les plus importantes maisons de cure, il y a la maison de repos pour instituteurs, portant le nom de N. Kroupskaïa, où se reposent chaque année plus de 3000 enseignants



Dans un cîte pittoresque des montagnes Alatau, au-delà de l'Ili, se trouve la maison de repos „Prosvechtcheno” (Enseignant). Chaque année, des centaines d'enseignants y passent leur congé

reprises. Ceux qui ont travaillé 25 ans dans les écoles touchent une pension de 40% en sus de leur salaire de base. Les enseignants des écoles rurales reçoivent des logements gratuits, avec chauffage et éclairage. Leurs exploitations sont exemptées d'impôts. L'Etat accorde aux instituteurs ruraux des crédits à long terme pour bâtir des maisons individuelles.

On veille également à créer toutes les conditions propices au travail et au repos des enseignants. Ils font partie du syndicat des travailleurs de l'enseignement, des grandes écoles et des établissements scientifiques, qui prend soin de la situation juridique et matérielle de ses affiliés, contribue à la diffusion et à l'application de l'expérience pédagogique d'avant-garde, développe l'initiative et fait participer de larges masses d'enseignants au perfectionnement de l'organisation du travail de l'école. Pour organiser

Les cadres enseignants. L'immense travail accompli pour liquider l'analphabétisme et réaliser l'instruction générale a provoqué une montée impétueuse des cadres enseignants. Si, en 1914, les écoles de la Russie tsariste comptaient 279892 instituteurs et professeurs, aujourd'hui leur nombre dépasse 1800000.

Le travail prodigieux des enseignants soviétiques a joué un rôle immense dans la révolution culturelle et dans l'édification de la société nouvelle, socialiste. La noble mission de l'enseignant lui gagne le respect et l'affection de l'ensemble du peuple.

On peut entièrement rapporter à la situation de l'enseignant soviétique les paroles du grand pédagogue tchèque, Jan Amos Komenski, qu'il n'est pas de meilleure qualité sous le soleil que celle de l'enseignant. L'Etat soviétique apprécie hautement les services des travailleurs de l'enseignement. Un décret gouvernemental a instauré un système de récompenses décernant des ordres et des médailles de l'Union Soviétique aux enseignants méritants.

Le gouvernement a institué le titre honorifique de l'«Enseignant émérite de la République», accordé pour des services insignes dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, pour une haute tenue du travail pédagogique.

Rien que dans la R.S.F.S.R., plus de 3000 enseignants ont mérité ce titre. Nombreux sont ceux qui ont été décorés de l'insigne «Mérite de l'instruction publiques».

Un constant souci d'améliorer la condition matérielle et juridique de l'enseignant est caractéristique pour l'Etat soviétique.

Au cours des années du pouvoir soviétique, le salaire des enseignants a été revalorisé à plusieurs

les activités éducatives et culturelles parmi leurs affiliés, et leurs loisirs, les syndicats ont créé un vaste réseau de Maisons de l'Enseignant. Plus de 400 mille enseignants font partie des cercles d'études et groupes artistiques, créés auprès de leurs Maisons. On y va pour se reposer, entendre des conférences, trouver le livre dont on a besoin, voir un film, rencontrer des savants, des écrivains, des pédagogues éminents.

Les excursions, le tourisme et les sports tiennent une place importante dans la vie des enseignants.

Si, en 1954, 500 000 enseignants et éducateurs ont pris part à des excursions touristiques à travers des lieux pittoresques et historiques du pays des Soviets, en 1955 ils étaient déjà 700 000.

Pour financer les excursions et les voyages touristiques le Syndicat des enseignants de la R.S.F.S.R. a dépensé, en 1957, plus de 12 millions de roubles.

L'armée des pédagogues soviétiques reçoit chaque année un renfort de milliers de jeunes qui sortent des instituts et autres établissements d'études pédagogiques.

Les établissements d'études pédagogiques donnent aux étudiants une formation professionnelle et polytechnique nécessaire à leur travail dans l'enseignement. Les plans d'études de ces établissements prévoient un grand nombre d'heures pour l'entraînement des étudiants dans les écoles des villes, des villages et dans des camps de pionniers.

A cette fin, auprès de chaque établissement d'études pédagogiques il y a une école modèle, où les étudiants font leurs études pratiques, et les pédagogues - leurs cours sur l'enseignement et l'éducation.

Sous le pouvoir soviétique, il a été créé 516 écoles normales et instituts pédagogiques formant des instituteurs et des professeurs. En outre, jusqu'à 80% des étudiants diplômés de certaines facultés des universités d'Etat sont aussi employés dans l'enseignement. Des efforts particuliers ont été faits dans les républiques nationales pour former des instituteurs et professeurs autochtones.

Des milliers d'instituteurs ont la possibilité de se perfectionner et de pousser leurs études grâce aux sections d'enseignement par correspondance.

Les enseignants qui font leurs études par correspondance jouissent d'un congé complémentaire pour aller passer les examens. Les établissements scolaires leur remboursent les frais de transport pour se rendre aux sections.

L'enseignant soviétique d'avant-garde, c'est une personne bien instruite avec un vaste horizon social et politique, une solide culture, propagateur ardent des connaissances scientifiques. Il connaît parfaitement la matière qu'il enseigne et sait y intéresser ses élèves, ce qui lui assure le succès, le respect et l'affection générale.

Toute l'activité des services de l'instruction publique tend à stimuler le travail de l'enseignant, à diffuser largement et à implanter dans les écoles l'expérience pédagogique d'avant-garde. La recherche de méthodes nouvelles, plus perfectionnées, de l'enseignement et de l'éducation, la critique de ce qui nuit à l'école, de solutions intéressantes de nombreux problèmes importants de la théorie et de la pratique du travail de l'école, tels sont les traits particuliers qui distinguent les collectifs de pédagogues.

Dans chaque région, il y a des instituts de perfectionnement des enseignants, et dans chaque ville et dans chaque district il y a des foyers (cabinets) pédagogiques qui aident l'enseignant à parfaire ses aptitudes pédagogiques. Ces établissements organisent des conférences, des cours, des discussions, ils enseignent la méthode, procèdent à un échange d'expérience pédagogique, mettent à la portée des enseignants les ouvrages scientifiques, méthodiques et littéraires. Les ouvrages sur la pédagogie et la méthode fournis aux enseignants les aide grandement dans leur travail de perfectionnement. Entre 1950 et 1956, il a été édité pour les enseignants soviétiques 44 839 livres avec un tirage total de plus de 300 millions d'exemplaires. Les 58 revues pédagogiques et méthodiques sont éditées à 14 millions d'exemplaires. Par surcroît, on publie 15 journaux pour enseignants.

L'Académie des Sciences pédagogiques de la R.S.F.S.R., fondée en 1943, apporte une contribution inappréciable au travail des enseignants. Elle a pour tâche l'élaboration scientifique des questions de pédagogie spéciale et générale, de l'histoire de la pédagogie, de la psychologie, de l'éducation physique, de l'hygiène à l'école, de la méthode d'enseigner les matières dans les écoles de formation générale. A elle aussi incombe la formation de cadres scientifiques pour les sciences pédagogiques, ainsi que la contribution au développement de l'instruction publique et à la propagation des connaissances pédagogiques dans le peuple.

Centre scientifique important pour le développement de la pédagogie soviétique, l'Académie des Sciences pédagogiques de la R.S.F.S.R. attache une grande attention à l'étude des réalisations de la pédagogie progressiste démocratique de Russie et d'autres pays. Les idées pédagogiques des démocrates-révolutionnaires de Russie: A. Herzen, V. Biéliniski, N. Tchernychevski, N. Dobrolioubov, les œuvres pédagogiques de K. Ouchinski, de N. Pirogov, de L. Tolstoï, de J. Komenski, de J.-J. Rousseau, de Pestalozzi, les œuvres didactiques de Diesterweg et de beaucoup d'autres, entrent en ligne de compte et sont utilisées lors de l'élaboration des problèmes essentiels de l'enseignement et de l'éducation à l'école soviétique.

En aidant l'école à résoudre les questions actuelles de l'enseignement et de l'éducation des enfants, l'Académie resserre sa collaboration avec les enseignants et les travailleurs des services de l'instruction publique. Beaucoup d'entre eux prennent une part active au travail théorique de pédagogie, rédigent des manuels et des ouvrages traitant de la méthode.

Chaque année, des milliers d'enseignants font des conférences au cours des «Lectures pédagogiques», ainsi que des conférences d'études et des travaux pratiques. Tout cela témoigne que l'activité de l'enseignant soviétique est pénétrée par la recherche créatrice, un travail intéressant et un large débat des problèmes qui le préoccupent. Utilisant tout ce qu'il y a de précieux dans la théorie et la pratique pédagogique de leur pays et des pays étrangers, les enseignants soviétiques mettent efficacement en œuvre les nobles idéals de l'éducation communiste.



